QuatrePattes

le magazine qui prend soin de votre animal

SERVEZ-VOUS !

MAGAZINE GRATUIT

OCTOBRE23N02

04 BILLET VÉTO
06 CONCOURS
08 ASV DE COEUR
10 BIEN-ÊTRE ANIMAL
12 GRAND REPORTAGE
14 INTERVIEW
22 LE JOUR OÙ...
26 D'ICI ET D'AILLEURS
30 VOTRE DOSSIER
36 PSYCHOPATTES
38 À TABLE !
42 MISE EN SELLE
46 CONSEILS SANTÉ
50 ESPÈCE CULTURE

OCTOBRE23N02

QuatrePattes

Le magazine qui prend soin de votre animal

OCTOBRE23N02

Directeur de la publication :
Julien VISSE
Coordinatrice éditoriale & technique :
Aline CALDWELL
Rédacteur en chef :
Rémi LAVAGNE
Comité de rédaction :
Julien VISSE
Aline CALDWELL
Rémi LAVAGNE
Bertrand EON
Rédacteurs :
Rémi LAVAGNE
Olivier NANNIPIERI
Audrey COLLIN
Tiphaine EVELLIN
Photographes :
Alice LÉVÊQUE
Fanny LESGUILLONS
Crédits photos :
Libre de droit (Envato, Shutterstock, photographes cités sur photos)
Photo couverture :
smrm1977/Shutterstock
Mise en page :
Vetoccitan / Ada MAKEDONSKAYA

QUATRE PATTES - magazine édité pour le compte de la SAS Vetoccitan
Octobre 2023
Impression : BLG
Logistique : Bio Ecoprint
Tirage : 35000 exemplaires
Dépôt légal à parution.

CONTRIBUTION ET PARTICIPATION :
Audrey COLLIN (billet véto)
Robin EMBERGER (ASV de coeur)
Maxime ALIRAND (Le jour où...)
Laurence et Philippe (Le jour où..)
Lisa FERNANDEZ et son équipe (Grand Reportage)
Caroline DUBOIS (Mise en Selle)
Le programme CiTIQUE (Les antiparasitaires)

ÉDITO

Rémi Lavagne

Dans une société parfois anxiogène, Quatre Pattes a toujours à cœur de mettre en exergue – par les mots et l'image – des petits riens susceptibles pourtant de renforcer la relation que vous entretenez avec votre animal. Des petits riens, des cailloux semés çà et là, certes, mais Gainsbourg n'a-t-il pas écrit et chanté, « rien, c'est déjà, rien, c'est déjà beaucoup » ?

Oui, par ces petits riens dans le champ du grand Tout, Quatre Pattes souhaite mettre à l'honneur les animaux, propriétaires d'animaux et professionnels de santé vétérinaire et ainsi renforcer ce dialogue tripartite essentiel au bien-vivre de tous. Le dialogue, en effet, est la clef de voûte de toute entreprise menant à un épanouissement relationnel quotidien ! Et même si ce dialogue n'est pas toujours le fruit d'une communication verbale – notamment entre l'Homme et l'animal – il traduit tout de même une forme d'amour réciproque profond et sincère. Le verbe est alors remplacé par le geste, le son de la voix ou le regard. C'est tout cela à la fois que nous souhaitons renforcer dans ces pages.

Nous avons rencontré Lisa Fernandez et son équipe en or du Refuge pour animaux de ferme des 3 Dindes dans le Tarn-et-Garonne (82) qui œuvrent au quotidien pour offrir une seconde vie à ces animaux de rente abandonnés ou brutalisés. Le dialogue, toujours, dans tous les paysages de la société.

Et puis ? Eh bien, tout le reste et pas des moindres : les conseils vétérinaires, les photographies captivantes, les curieux animaux, les cas cliniques etc. Dans ces pages, que nous espérons passionnantes pour vous, toujours plus de contenu. Et si vous souhaitez poursuivre le dialogue, n'hésitez pas à nous écrire, nous vous lirons avec grande attention. Faisons grandir ce lien si précieux !

Bonne lecture !

BILLET VÉTO

Dr Vet Audrey Collin

MÉNAGEZ VOS VÉTOS !

Ménagez vos vétos !

Nous savons tous qu'il est difficile de trouver un médecin généraliste en médecine humaine dans de nombreuses villes, et s'il en était de même pour les vétérinaires ?

Alors que notre métier fait toujours autant rêver les enfants – preuve en est le nombre croissant de stagiaires qui, chaque année, viennent dans nos cliniques – les statistiques concernant le nombre de vétérinaires qui se retirent du métier bien avant la retraite sont affolantes !
En effet, 50 % des vétérinaires qui se désinscrivent de notre Ordre National des Vétérinaires, organisme obligatoire qui nous donne le droit d'exercer, ont moins de 40 ans ! Si on ajoute les départs de ceux qui ont atteint l'âge de la retraite, il ne reste plus assez de vétérinaires en France tout simplement...
Comment après autant d'années d'étude et une si dure sélection pour entrer dans ce cursus, peut-on avoir envie de quitter le métier après seulement une petite dizaine d'années d'exercice ?

Peut-être que l'on sélectionne trop sur les notes et pas assez sur la motivation ? Peut-être qu'on sélectionne TROP tout simplement ? Le numerus clausus en France, gérant le nombre d'admis aux écoles vétérinaires, peut-il être encore augmenté ?

En réponse à ce manque de vétérinaires, les modalités d'admission dans les 4 écoles vétérinaires françaises ont bien évolué ces dernières années (plus de places, un plus large choix de concours pour y accéder, une nouvelle entrée post-bac qui raccourcit le nombre d'années d'étude d'une année). Cependant ces élèves en cours de formation seront disponibles pour nos cliniques dans quelques années seulement… à suivre donc…
Quant à ceux qui arrêtent avant l'âge de la retraite ce métier-passion, voilà ce qu'ils nous disent quand on les questionne sur les raisons d'une telle décision : trop de contraintes, trop de gardes, trop de pression de la clientèle, trop de « Dr Google », trop d'incivilité, trop d'impayés, trop de kilomètres à effectuer entre les visites, plus envie de vivre en milieu rural… bref trop c'est trop !
En effet, ce n'est pas simple tous les jours d'être entrepreneur ou employeur, pas simple non plus de gérer la pression d'un patron, des employés ou des collaborateurs, des clients… comme dans beaucoup de secteurs. Ces vétérinaires sont partis pour des raisons qui leurs sont propres, n'en parlons plus mais essayons de garder en poste ceux qui restent encore là, motivés et passionnés !

Photos : Krakenimages.com

Faisons que ces temps de rencontre lors de nos consultations ou visites à domicile se passent bien. Le client est dans une attente, le vétérinaire est là pour essayer d'y répondre. Vous conseiller et vous guider pour faire vos choix de soin selon votre budget est notre devoir. Seulement 5 % des animaux de compagnie en France sont couverts par une mutuelle santé. Proposer des examens et traitements raisonnables, après un devis détaillé et des explications précises, est fondamental pour bien se comprendre.

Soyons courtois et honnêtes les uns envers les autres, avec tous les membres de la clinique ou de la famille, et cela devrait bien se passer.
La médecine est une science passionnante et complexe, en perpétuelle évolution et progrès. Trouver la pathologie dont souffre votre animal est comparable à résoudre une énigme comme le ferait un inspecteur. Les symptômes ou indices que vous nous décrivez et que nous trouvons lors de l'examen initial nous permettent d'émettre des hypothèses que nous validons ou que nous éliminons grâce aux examens complémentaires que vous nous permettez de faire, comme un test ADN le ferait dans une uête.

Alors avec un peu de patience, de moyens et de compétences, un diagnostic est émis, suivi de son traitement qui sera efficace ou non. Dans ce dernier cas, on reprend l'investigation, et on continue d'explorer d'autres hypothèses…

Nous aimons notre métier et les animaux que nous soignons et vous aimez vos petites ou grandes bêtes plus que tout, cela devrait donc marcher entre vous et nous pour de nombreuses années ! Le vétérinaire et les propriétaires forment bien une véritable équipe autour de l'animal pour arriver à la guérison de ce dernier.

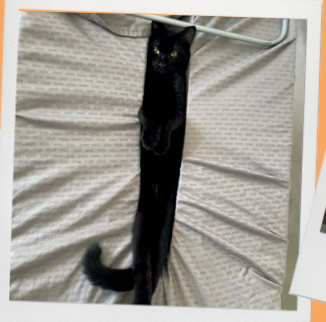
Alors, faisons bon ménage pour ménager vétos et ménagerie !

Gumball

Loukoum

Taïga

Ossau


Loki

Louloutes

Modjo

Samy

QUOI, MA GUEULE ?

Guillermo

Cookie

Nala

Sissi

Eros

Kira

Sky

Maddie

Sacha

Mango

Pratsy

Athéna

Loulou

Calypso

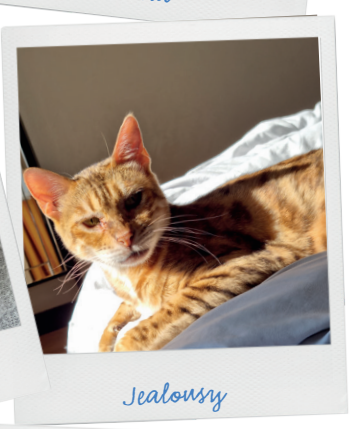
Choupette

Maïka

Et le grand gagnant est ....

Luigi

Uhaina


Jealousy

Skippy

Vous aussi, participez au concours « Quoi, ma gueule ? Quatre Pattes » en nous envoyant la plus mignonne des photos de votre animal et tentez de gagner un prix qui le ravira !
Pour cela, vous pouvez nous écrire directement sur la boîte mail de la rédaction : **concours4pattes@vetoccitan.fr**
Le grand gagnant sera élu par les membres du comité de rédaction du Quatre Pattes et sera alors prévenu par retour de mail.

ASV DE CŒUR

La chronique de l'Auxiliaire Spécialisé Vétérinaire

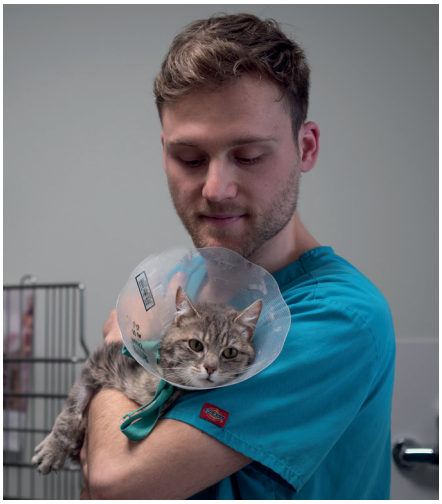
DANS LA PEAU D'UN ASV

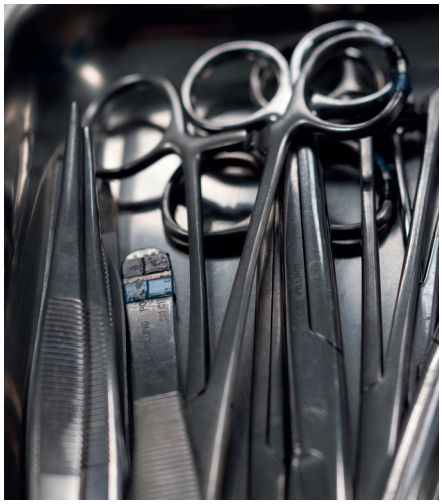
Une quête de sens

Il est 8h20 ce jeudi quand Robin Emberger débute sa journée en poussant la porte de la clinique vétérinaire Jarlard d'Albi dans le Tarn. Direction les vestiaires pour enfiler une blouse couleur turquoise. Cet ASV de 26 ans terminera très prochainement son alternance, une reconversion professionnelle réussie : « *À l'origine, je travaillais dans un salon de thé. J'ai effectué un BTS en hôtellerie restauration. La Covid est passée par là et j'ai voulu un peu de changement. Après quelques rencontres m'ayant permis de découvrir le métier d'ASV, j'ai intégré la formation adéquate. Je ne regrette pas du tout ce choix.* » explique-t-il.

Il est l'heure déjà de la première chirurgie journalière. Et ce matin, c'est Robin qui assiste le vétérinaire. Pour effectuer les préparatifs préopératoires, il anesthésie d'abord la chatte concernée avant de tondre son bas-ventre. Une fois amenée sur la table d'opération, l'animal endormi va subir une ovariotomie. Les gestes sont précis et méticuleux. Si l'opération est courante, l'attention est toujours de mise : « *Auxiliaire vétérinaire, c'est vraiment un métier à part où il faut constamment rester concentré pour ne pas faire d'erreurs. Nous sommes très polyvalents en réalisant aussi bien des missions d'accueil, de gestion, de comptabilité, de nettoyage mais aussi des missions plus techniques médicalement parlant en aidant notamment à la contention, aux analyses ou aux opérations chirurgicales d'animaux. Nous sommes les couteaux suisses de la clinique.* » résume le jeune homme.

Toute la matinée, les opérations vont s'enchainer avec le même objectif pour Robin : prendre soin de l'animal et veiller à ce qu'il demeure dans les meilleures conditions avant et après chaque intervention : « *Si on fait ce métier, c'est aussi par amour des animaux. Toute l'équipe ici possède un animal chez elle. Nous voulons leur bonheur car ils nous le rendent bien.* ». Un amour pour les compagnons à quatre pattes qui remonte à l'enfance : « *J'ai grandi avec 8 chats chez mon père. Je trouve que l'on voit en eux des qualités que l'on ne retrouve pas assez chez les humains : confiance, amour inconditionnel, bonne volonté. Aujourd'hui, ce sont des membres de la famille à part entière et ils nous font réellement du bien en nous aidant à surmonter beaucoup d'épreuves de la vie.* » argue-t-il, reconnaissant.





Le sentiment de compter

Les chirurgies terminées et les animaux encore sous anesthésie dans leur box, l'auxiliaire vétérinaire prend le temps de nettoyer les instruments chirurgicaux en les stérilisant pour les futures opérations du lendemain. Un planning scrupuleusement respecté, avec des tâches récurrentes mais toujours différentes : « *Même si les journées se ressemblent, il ne se passe jamais la même chose : il y a toujours des nouveaux patients, des nouveaux animaux, des nouveaux cas. Comme on change de poste régulièrement, c'est très diversifié et j'ai besoin de cela pour m'épanouir* ».

Après une pause déjeuner méritée, Robin endosse un rôle qu'il affectionne : assister ses collègues aussi bien à l'accueil pour les prises de rendez-vous qu'à l'arrière de la clinique en téléphonant aux propriétaires d'animaux afin de rendre compte de leur état. Dans une époque où différentes professions souffrent d'une perte de sens, le jeune homme s'épanouit comme auxiliaire vétérinaire, un métier où la présence d'hommes est toutefois très rare : « *Pour ma part, je le vois comme une fierté car ce n'est pas si courant. Malgré tout, c'est en train de se développer et c'est une bonne chose car la mixité est importante. Il est nécessaire de faire voir cela.* » analyse-t-il devant l'ordinateur, téléphone encore en main.

Gérer le stress du quotidien

Le métier d'ASV est-il toujours idyllique ? Non, évidemment, l'humain prenant une part importante dans la profession et exerçant alors une influence certaine sur la qualité de vie au travail. Si bien que, quand Robin doit pointer un facteur de stress dans son quotidien, il n'hésite pas bien longtemps : « *La clientèle peut parfois être source de tension. On peut le comprendre, le client est exigeant, veut des résultats rapidement car l'animal prend une place de plus en plus importante dans sa vie. Il y a de l'affect qui se mêle souvent avec des problématiques budgétaires en ces temps d'inflation. C'est aussi à nous de faire du mieux que l'on peut sans pour autant prendre cela personnellement. Nous sommes l'image de la clinique.* »

En fin de journée, Robin Emberger accompagne ensuite l'un des vétérinaires de la clinique pour l'aider à retirer les cathéters de chiens hospitalisés en vue de les restituer à leur propriétaire. La journée s'étire doucement et l'heure est au sentiment du devoir accompli. « *Si des jeunes souhaitent devenir ASV, il ne faut surtout pas qu'ils se démotivent* » ajoute-t-il en nourrissant les animaux présents dans la chatterie. Le jeune homme poursuit : « *Trouver une alternance peut prendre du temps. C'est un métier passion, et s'il y a passion, alors il y a motivation, malgré les difficultés qui peuvent se dresser sur le parcours. Tout ne s'apprend pas du jour au lendemain et il convient d'être sérieux car d'une certaine façon, nous avons la vie d'animaux entre les mains. La rigueur, le sérieux, l'organisation et la gestion du temps sont les atouts indispensables pour devenir un bon ASV.* »

À 18h30, dans une ambiance d'équipe familiale et rigolarde, ces femmes et ces hommes de l'ombre se saluent. Demain encore, d'autres animaux auront la chance de pouvoir compter sur eux.

« Trouver une alternance peut prendre du temps. C'est un métier passion, et s'il y a passion, alors il y a motivation, malgré les difficultés qui peuvent se dresser sur le parcours. »

Photos : Fanny Lesguillons

BIEN-ÊTRE ANIMAL

Olivier Nannipieri

REFLET, DIS-MOI SI JE SUIS HUMAIN

Reflet, dis-moi si je suis humain

1970. Dans la revue Science, paraît, en janvier, une étude réalisée par Gordon Gallup intitulée Chimpanzees: Self-Recognition. L'auteur écrit : « Lorsqu'ils sont initialement exposés à des miroirs, la plupart des animaux ayant une sensibilité visuelle adéquate réagissent comme si l'image représentait un autre animal. Après une confrontation prolongée avec des miroirs, les animaux peuvent apprendre à reconnaître leur propre image et cesser de répondre socialement à la réflexion, puisque c'est vraisemblablement ce qui se passe chez l'homme ».

Nous savons que, face à un miroir, l'image qu'il reflète est notre image. Mais ce chien sait-il que ce reflet est une image de lui-même ? En est-il conscient ? Comme la plupart des espèces animales, les chiens échouent au test du miroir. Est-ce à dire qu'ils n'ont pas conscience d'eux-mêmes ? La réponse est complexe et n'est pas tranchée sur le plan scientifique car les chiens privilégieraient les percepts olfactifs aux percepts visuels.

Des humains échouent également à ce test : les aveugles, certaines personnes parmi celles atteintes de pathologies telles qu'Alzheimer, autisme, schizophrénie et les enfants de moins de 18 mois. L'homme est un animal ambigu. Il n'a de cesse de chercher à se distinguer des autres espèces et, en même temps, il ne peut s'empêcher de se demander s'il ne partage pas des points communs avec ces espèces.

Avant les travaux de Gallup, il était impossible, sur le plan scientifique, d'affirmer que certains animaux partageaient avec l'homme, une, voire la qualité essentielle de l'homme : la conscience de soi. Au contraire, Descartes avait acté, sur le plan philosophique, cette différence de nature : l'homme est doué d'une conscience réflexive alors que les animaux ne sont que des machines organiques. Ce faisant, les hommes pouvaient se rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ».

Alors que Descartes cherchait à hiérarchiser les espèces, Gallup ouvrait la voie au rapprochement entre certaines espèces. Mais faut-il réussir un test pour avoir le droit d'être (comme) un humain ? Faut-il être capable de reconnaître dans un reflet l'image de soi pour être (comme) un humain ? Faut-il être doué de conscience de soi pour être (comme) un humain ? Or, peut-être que la vraie question est ailleurs. Peut-être que ce qui fait l'humain consiste, au contraire, à être capable, au-delà des différences, de traiter aussi avec humanité ceux qui ne sont pas comme nous.

Lorsqu'en 1761, s'appuyant sur l'existence de fortes similarités entre la machine humaine et la machine animale, Claude Bourgelat fonde l'École Nationale Vétérinaire de Lyon, il crée le métier de médecin pour les animaux : un métier humain pour des non-humains. Au-delà de tout anthropomorphisme, cet acte fondateur ouvre la voie à une pratique qui cherche, aujourd'hui encore, au-delà des différences entre les espèces, à faire de l'humanité la qualité de celui qui prend soin de ceux qui ne voient dans un reflet qu'une image.

Photo : kotikov

GRAND

Photo : Alice Lévêque

REPORTAGE

Reportage de Rémi Lavagne
Photos d'Alice Lévêque

C'est à L'Honors-de-Cos, dans le Tarn-et-Garonne, au pied de collines arborées que s'enracine la ferme-refuge pour animaux de ferme des 3 Dindes. Ce vendredi 06 janvier, l'air est empreint d'humidité et le soleil toujours blotti dans des nuages cotonneux lorsque Lisa, présidente et cofondatrice de l'association des 3 Dindes – avec Isabelle et Nathalie – accueille salariés, services civiques et bénévoles au cœur du domaine familial de 30 hectares. « *Chaque matin, c'est le même rituel, nous répartissons les tâches de nourrissage et de soins des 182 animaux présents sur site en fonction des différents secteurs : bovins, équidés, ovins, caprins, porcins et gallinacés* ». Ces animaux de ferme – ou de rente – aux parcours de vie souvent abimés sont recueillis depuis maintenant 2019 au sein du refuge.

Les différentes tâches réparties, le nourrissage et les soins débutent pour une matinée entière. Nate, présent en qualité de service civique, s'infiltre délicatement dans l'enclos des chèvres : il est accueilli chaudement, ce qui peut parfois étonner tant l'histoire relationnelle de ces animaux est difficile avec les humains. « *Il nous est arrivé de récupérer des chèvres qui vivaient sur un balcon. Starsky et Hutch, des boucs nains, ont chacun une de leur oreille arrachée. Le propriétaire ne souhaitait pas être retrouvé par la boucle d'identification.* » explique-t-il. Des situations qui nécessitent bien souvent une ou plusieurs interventions vétérinaires. Lisa s'épanche sur le rôle primordial que ces praticiens jouent au sein du refuge : « *C'est bien simple, nous les voyons toutes les semaines ! On a la chance de pouvoir faire appel à une équipe très engagée à nos côtés qui va traiter un vieux poney de trente ans de la même manière qu'un cheval de course issu d'un élevage* ». Autour de 14h d'ailleurs, alors que le soleil est sorti de son nid nuageux, deux voitures utilitaires empruntent le chemin de terre qui mène à la propriété : Pierre Garcia, maréchal-ferrant originaire du Gers, Claire Dufoy et Caroline Dubois, vétérinaires à la clinique Hipp'Occitan (82), ont prévu d'intervenir sur Ritano, cheval de 15 ans saisi sur ordre du procureur. Vérification sera faite, également, de la dentition de certains équidés du refuge.

« C'est très important de mettre en avant les vétérinaires qui s'engagent pour des animaux qui n'ont aucune valeur pécuniaire »

Pendant que Caroline Dubois s'occupe de sédater Ritano afin qu'il soit ferré par Pierre Garcia – les fers étant primordiaux dans son cas tant ses talons ne touchent plus terre –, Claire Dufoy s'emploie à raboter les dents des deux ânes, Albert et Pâquerette : « *Les dents des équidés poussent toute leur vie : celles du haut font des petites pointes vers les joues et celles du bas en font vers la langue. Les équidés ne sont pas bêtes, ils font des pansements avec de l'herbe et du foin, d'où la nécessité de venir rincer la gueule en amont du limage.* » détaille-t-elle. Une opération répétée une fois par an à l'aide d'une râpe électrique sur 6mm maximum.

À quelques dizaines de mètres de là, non loin de l'enclos des dindons, Ritano désormais ferré semble ouvert au niveau de la lèvre. C'est une plaie d'environ 0.5 cm de profondeur. Il faut le recoudre. Après sédation, Caroline Dubois vient anesthésier localement la plaie du cheval grâce à une application transcutanée de lidocaïne. Lisa suit l'intervention, assistée de près de Cinta, malinoise au cœur tendre : « *Ritano est un cheval qu'on a recueilli avec un gros handicap locomoteur lié à des tendinites jamais soignées. Il ne pouvait ni se lever, ni marcher. Son propriétaire ne s'en occupait pas et était maltraitant. Parfois, on peut négocier avec certaines personnes afin qu'elles cèdent leur animal. Là, malheureusement, ce n'était pas le cas et il a fallu une décision de justice. ForEve, la jument qui était avec Ritano est malheureusement morte peu après son arrivée au refuge* » raconte-t-elle.

La journée s'achève : les deux vétérinaires saluent bénévoles, services civiques et salariés avant de reprendre la route sous le regard plein de gratitude de Lisa : « *C'est très important de mettre en avant les vétérinaires qui s'engagent pour des animaux qui n'ont aucune valeur pécuniaire. On apprécie aussi le fait qu'ils prennent le temps de nous expliquer les choses et de former nos jeunes pour le post-opératoire par exemple : ici, tout le monde sait faire une piqûre ou un pansement. Pour moi, les vétérinaires sont les acteurs les plus importants de ce que l'on fait et ils ont un vrai pouvoir de sensibilisation et une responsabilité vis-à-vis du grand public.* »

INTERVIEW

Lisa Fernandez est la cofondatrice de l'association des 3 Dindes. Le refuge permet d'accueillir des animaux de ferme maltraités ou abandonnés. Portrait d'une femme aux principes inébranlables.

Photo : Alice Lévêque

Rémi Lavagne : Quel est votre parcours et quelle est la genèse de l'association ?

Lisa Fernandez :

J'ai grandi au sein du refuge car c'est une ferme familiale. Je n'aimais pas vraiment l'école et je préférais déjà rester auprès de nos animaux. Dès mon plus jeune âge, j'ai souvenir que nous étions déjà sollicitées avec ma mère pour recueillir des animaux en situation de maltraitance. Mon grand-père m'a beaucoup sensibilisé à l'écologie et mes grands-parents m'ont transmis les valeurs que je défends aujourd'hui. Professionnellement, j'ai passé un monitorat d'instructeur de pilotage en voiture de piste, tout terrain et poids lourds. Toutefois, aujourd'hui, je consacre près de 90% de mon temps au refuge car j'ai pu investir dans l'immobilier très jeune et mes missions de formatrice demeurent ponctuelles.

En 2019, nous étions toujours sollicitées avec ma mère pour récupérer des animaux. Cette année-là, en l'absence de structure d'accueil, sept animaux en souffrance n'ont pu être saisis par la justice et sont morts chez leur propriétaire maltraitant. On s'est dit que c'était le moment de créer une association : le 4 mai 2019, « Les 3 Dindes, ferme-refuge » est née. Concernant le nom, nous voulions faire preuve d'un peu d'autodérision – trois femmes sont à la tête de l'association – car nous avons beaucoup de mal avec les structures en permanence dans le drame, nous le vivons suffisamment au quotidien. C'était aussi une manière de montrer que l'on ne fait pas de distinction entre les espèces et que la vie d'une dinde, au même titre que celle d'un cheval ou d'un chien, est importante. Les êtres humains ont tendance, malheureusement, à respecter les animaux qui leur apportent une contrepartie affective.

R.L : Comment se structure l'association ? Quelles sont ses valeurs ?

L.F : L'association s'organise autour de pôles gérés sur le refuge par des salariés, des services civiques et des bénévoles. Tout d'abord, il y a le pôle soin, c'est-à-dire le lien entre les vétérinaires et les soignants, expliquer le protocole pour chaque animal et tenir le registre sanitaire. Il y a le pôle soigneur qui nourrit les animaux et prodigue les soins nécessaires. Le pôle communication quant à lui se charge de gérer le site internet, les réseaux sociaux et de créer des supports pour démarcher les sponsors. L'animal est également un prétexte pour nouer des dialogues et créer du lien social, c'est pourquoi nous avons créé un pôle médiation afin de développer des projets de sensibilisation auprès des écoles, des associations, et du milieu carcéral notamment. Enfin, un pôle bricolage permet l'entretien paysager du refuge, la conception d'abris, de clôtures. Il y a beaucoup de métiers différents autour de la cause animale qu'on ne soupçonne pas. Même si nous bénéficions de certaines aides ponctuelles, notre fonctionnement repose quasiment exclusivement sur les dons de particuliers ou d'entreprises. Les valeurs des 3 Dindes sont simples : chaque être vivant a le droit au respect – car il faut bien avouer qu'aujourd'hui les animaux de ferme sont l'angle mort de la protection animale. On veut leur offrir un habitat qui se rapproche au mieux de leurs besoins fondamentaux, c'est-à-dire une vie en semi-liberté et en troupeau et ce peu importe l'espèce.

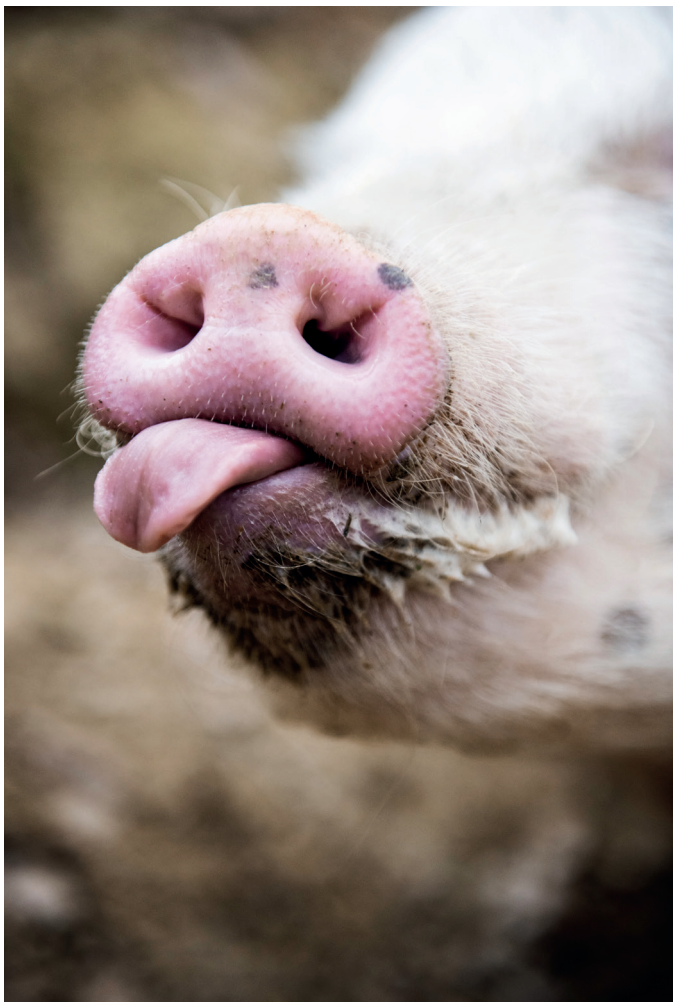
R.L : Quelles sont les actions que vous menez ?

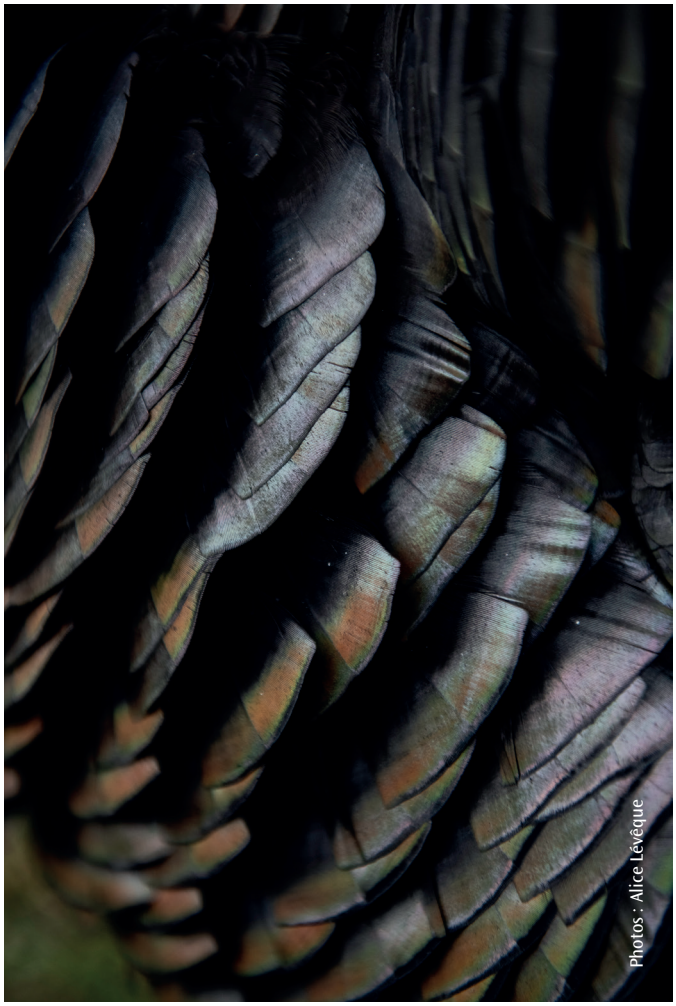
L.F : Nous sommes un refuge, c'est-à-dire que nous avons pour vocation d'accueillir des animaux en situation de maltraitance ou d'abandon. Petit à petit, nous nous sommes agrandis et nous avons acheté 15 hectares supplémentaires qui se sont ajoutés aux 15 hectares disponibles à l'origine. La plupart du temps, nous sommes contactées par les autorités ou par le parquet pour récupérer des animaux saisis pour maltraitance, problèmes sanitaires ou administratifs. Ils nous les confient dans l'attente d'un procès. Nous avons également un service d'enquête qui va recevoir quasiment quotidiennement des signalements d'animaux maltraités ou divagants et nous avons le soutien sur le terrain des fondations Bardot et 30 Millions d'amis. Dans un premier temps, nous nous rendons chez les propriétaires d'animaux signalés, non par pour faire une enquête à charge mais pour tenter de comprendre ce qu'il se passe. Si l'on s'aperçoit qu'effectivement il s'agit de maltraitance, on essaye d'amener le propriétaire à la raison. Parfois, ça marche – parce que c'est de la pure négligence due à une méconnaissance – donc là, nous l'accompagnons par la pédagogie, nous l'aidons à financer les frais vétérinaires et nous lui donnons un protocole à suivre sur la durée tout en surveillant attentivement la situation. En revanche, lorsque ce sont des faits de maltraitance et que la personne ne veut rien entendre, deux situations se présentent : soit elle accepte de nous céder les pleins droits sur l'animal pour nous permettre de lui prodiguer tous les soins nécessaires et le procès peut être évité, soit – lorsque cela ne marche pas – nous revenons avec les autorités et nous demandons une saisie au procureur afin d'accueillir les animaux jusqu'au procès. Il arrive également que les animaux de ferme soient abandonnés sur la voie publique. Dans ce cas-là, ce sont les maires qui rédigent des arrêtés municipaux pour que nous puissions les récupérer. Dernièrement, nous avons recueilli un cochon trouvé dans un conteneur poubelle : il avait deux mois et n'était pas sevré. Malheureusement, l'animal reste encore un objet pour certaines personnes.

Nos actions s'inscrivent également dans une démarche éthique et écoresponsable. Nous nous efforçons de reconstruire les écosystèmes que nous perturbons lorsque nous aménageons de nouveaux territoires pour les animaux que nous accueillons, notamment en créant des haies sèches qui vont devenir de nouveaux habitats. Cela nous permet également de valoriser nos déchets verts car nous pourrons les mettre dans cette haie et ainsi créer un bel humus pour recréer un écosystème.

> « Malheureusement, l'animal reste encore un objet pour certaines personnes »

Propos recueillis par Rémi Lavagne





Photos : Alice Lévêque

Photos : Alice Lévêque

Photos : Alice Lévêque

Photo : Alice Lévêque

POST-SCRIPTUM

Les animaux de ferme : une parabole politique puissante dans la culture populaire

Les animaux, depuis quelques siècles, ont les faveurs d'auteurs connus et reconnus. Bien souvent, leur anthropomorphisme exprime une critique à peine voilée de certaines dérives systémiques et politiques, elles, tristement humaines. Cette tradition littéraire prend sa source au moyen-âge, notamment avec le Roman de Renart mais c'est avec les célèbres fables de La Fontaine au XVIIe siècle qu'elle fait irruption au sein de la culture populaire. Plus que jamais vivante au XXe et XXIe siècle grâce notamment à d'autres formes d'expressions artistiques, les animaux de ferme y tiennent une place symboliquement vigoureuse. Deux œuvres notables, à des époques différentes, tendent un miroir à nos sociétés contemporaines et à leur politique totalitaire ou consumériste : *La Ferme des Animaux* de George Orwell, roman publié en 1945 au sortir de la guerre, et *Okja*, long-métrage du réalisateur palmé Bong Joon Ho, sorti en 2017.

La Ferme des Animaux est une allégorie satirique racontant l'histoire d'animaux de ferme se révoltant contre leurs propriétaires humains. Petit à petit, la révolution qui promettait une société égalitaire pour tous les animaux se transforme en société totalitaire dirigée par des cochons avides de pouvoir ne servant que leurs propres intérêts.

Dans *Okja*, Mija, une jeune coréenne du sud vit dans les montagnes avec son grand-père et son animal adoré, Okja, un cochon génétiquement modifié. Un jour, la multinationale Mirando Corportation, réclame l'animal pour en faire un produit de consommation. C'est alors que Mija va tout faire pour sauver Okja, mettant en exergue certaines pratiques de l'industrie de la viande.

La manipulation du pouvoir et la corruption des élites sont des thématiques communes aux deux œuvres. Dans *La Ferme des Animaux*, les cochons représentent les dirigeants corrompus, trahissant les idéaux révolutionnaires pour satisfaire leur ambition personnelle – exploitant davantage encore, au passage, les autres animaux pour renforcer leur pouvoir. Fable écologique, *Okja* fait du cochon un personnage aux antipodes de ses congénères orwelliens, centralisant les critiques sur l'entreprise Mirando Corporation, dépeinte comme sans scrupules et prête à sacrifier les animaux pour son profit.

Dans les deux cas, l'archétype animal permet – par personnification cinglante ou par l'innocence qui s'en dégage – de mettre à jour des systèmes à bout de souffle, prêts à tout pour arriver à leurs fins. *La Ferme des Animaux* demeure aujourd'hui une puissante allégorie de l'hypocrisie du régime stalinien post seconde guerre mondiale quand Okja s'alarme des dérives capitalistes dans notre monde en proie à un réchauffement climatique incontrôlable.

Ces œuvres singulières – faisant appel à la figure des animaux de ferme – nous interrogent aussi bien sur notre humanité que sur notre rapport à l'animal ; plus largement, elles semblent nous demander : souhaitez-vous vraiment vivre dans ce monde-là ?

Photo : Alice Lévêque

MOVOFLEX®
SOFT CHEWS

Une bouchée tendre pour un nouvel élan

FABRIQUÉ EN **FRANCE**

Un mélange unique d'ingrédients d'origine naturelle

everyday CARE

Façonnons l'avenir de la santé animale

Virbac

LE JOUR OÙ...

...Tortipouss a eu un accident

TORTIPOUSS, TORTUE DE 15 ANS

La petite histoire

C'est une journée comme les autres pour Laurence et sa famille. Dans cette maison proche d'Albi, où il fait bon vivre, les animaux font partie de la vie quotidienne. Tortipouss, une tortue d'une quinzaine d'années, vadrouille tranquillement dans le jardin, comme à son habitude. Cette journée semblable à toutes les autres va pourtant basculer. Crac ! Le véhicule de Philippe, le mari de Laurence, a roulé sur Tortipouss : « *Il ne l'a pas vue et comme elle était sur son chemin habituel, elle n'est pas rentrée dans sa carapace. Nous avons été, tout de suite, très inquiets* » explique-t-elle. Effectivement, l'animal saigne et une partie de sa carapace semble fendue. Très rapidement, la décision est prise : direction la clinique vétérinaire la plus proche pour constater les dégâts. Maxime, le praticien, met en place un pansement de fortune et avertit : « *Ramenez Tortipouss demain. Dans ce genre de cas, la première nuit est souvent déterminante. À 8h30, nous réaliserons une opération de cerclage sur la carapace.* »

« *Jusqu'à une heure du matin, j'ai été à son chevet dans notre garage. Nous avions peur pour elle* » raconte Laurence. Le lendemain, Tortipouss est toujours vivante. Alors, Philippe l'enroule dans un drap et se rend à la clinique vétérinaire dès son ouverture à 8h30. L'opération débute dans la foulée. À 14h, Laurence reçoit un appel : « *On a eu confirmation que le cerclage s'était bien passé, ça nous a rassuré. Nous l'avons récupérée le soir et mon mari s'est occupé de lui faire des piqures d'antibiotique tous les jours !* ».

Des piqures qui vont devenir récurrentes : des mouches ont en effet pondu près de la plaie de Tortipouss. Retour chez le vétérinaire, donc, pour nettoyer la plaie. Toutefois, lors des visites de contrôle, le sentiment de soulagement finit par l'emporter : « *Lors de la dernière visite, Maxime nous a rassuré en nous disant que le cerclage avait permis de bien ressouder la carapace. De plus, il n'y avait plus de vers et la tortue respirait bien mieux. Bientôt, une résine sera posée mais en attendant nous la gardons dans notre garage.* »

Plus de peur que de mal pour Tortipouss. D'ici quelques semaines, la tortue pourra reprendre sa vie normale en alternant les trajets entre le jardin et la maison, en compagnie des autres animaux de la famille, Toulouse et Sissi, les deux chats, et Flamme, le teckel à poils longs.

TORTIPOUSS APRÈS L'OPERATION

Laurence, en tant que propriétaire de Tortipouss, comment avez-vous vécu ces événements ?

Nous avons Tortipouss depuis longtemps : Emilien, mon fils était en primaire lorsque nous l'avons accueillie et il a aujourd'hui 23 ans. Son nom date d'ailleurs de cette période, Tortipouss étant un Pokémon connu à l'époque – tous les enfants y jouaient ! Mine de rien, elle traverse notre vie depuis des années, nous voulions donc tout faire pour la sauver. C'est très agréable de l'avoir avec nous : elle est autonome et a ses propres endroits dans la maison. Après l'accident, elle n'a pas presque pas mangé durant trois semaines donc j'étais forcément très inquiète. Et puis un jour, c'est comme si elle avait repris vie. J'évite encore de la sortir malgré son pansement car on ne veut pas que ses vis s'accrochent à une pierre ou une herbe : elle demeure encore fragile. Au total, elle aura passé près de deux mois dans son grand carton. Le fait que cette histoire finisse bien est donc un grand soulagement !

Photos : famille de Tortipouss

MAXIME ALIRAND LE VETO QUI A SAUVÉ TORTIPOUSS

Présentation

Maxime Alirand est vétérinaire depuis 2019. Diplômé de l'ENVT, il exerce en canine et NAC au sein de la clinique vétérinaire du Parc à Albi (81). Le praticien a réalisé l'opération de Tortipouss. Entretien.

Rémi Lavagne : Pourquoi avoir reçu Tortipouss à la clinique ?

Maxime Alirand : Comme les tortues sont des animaux discrets – la carapace étant un bon camouflage – Tortipouss s'est malheureusement fait rouler dessus par le véhicule de son propriétaire qui ne l'avait pas vue. Le résultat, c'est une belle fracture sur toute la partie dorsale de la carapace avec un léger dépassement sur le plastron. Il manquait aussi un petit fragment au-dessus de l'antérieur gauche. La fracture ouverte était vraiment profonde et le poumon visible à travers le trait de fracture. De plus, un léger déplacement empêchait l'animal de respirer correctement.

R.L : Quels ont été les soins prodigués sur la tortue et quel type d'opération avez-vous effectué ?

M.A : Comme il n'y avait pas de trait de fracture total, c'était réparable. N'ayant pas le matériel nécessaire au début, j'ai juste effectué un nettoyage complet tout en en essayant de voir s'il était possible de redonner un peu d'étanchéité en déplaçant les traits de fracture. Malheureusement, cela n'a pas été possible. Par conséquent, j'ai réalisé un pansement avec des compresses imbibées de sérum physiologique et une bande cohésive toute simple pour maintenir une bonne hydratation afin de limiter l'infection.
Le lendemain, quand j'ai revu Tortipouss, j'ai pu faire un cerclage avec du matériel : cela consiste à faire des trous de chaque côté du trait de facture, et dans ces trous, on met de petites vis, assez petites pour ne pas chatouiller les organes mais suffisamment grandes pour demeurer ancrées et résister à la traction. Entre ces vis, un fil de fer rapproche les morceaux de carapace. J'ai choisi cette méthode parce que c'est celle que je maitrise le mieux mais il en existe d'autres comme la pose de résine. J'ai vu qu'il y avait également d'autres méthodes de cerclage, par exemple, coller des agrafes habituellement utilisées pour les soutiens gorge avec de la colle à chaud : c'est moins traumatique parce que cela ne nécessite pas de percer la carapace mais le revers de la médaille, c'est que cela tient moins bien.
Je ne me souviens plus exactement le nombre de vis sur Tortipouss mais cela concerne une bonne partie de la carapace : à certains endroits toutefois, il était impossible de forer à cause de la colonne vertébrale trop proche. Le résultat est concluant car cela a largement suffit à refermer le trait de fracture et quasiment immédiatement, la tortue a mieux respiré.

R.L : Que va-t-il se passer maintenant pour Tortipouss ?

M.A : La carapace étant un mélange d'os et de cartilage, il faudra du temps. Après un mois, nous ferons un contrôle. L'idéal serait de mettre une résine par-dessus d'ici quelques mois. Ce type d'opération est plutôt courante et assez rapide mais il peut y avoir des complications, notamment en cas d'infection, d'où la nécessité de bien nettoyer la fracture et de placer l'animal sous antibiotiques. J'ai prescrit 7 jours d'oxytétracycline en injection pour Tortipouss. Il ne reste plus qu'à attendre la cicatrisation, ce qui peut prendre de longs mois voire des années.

Propos recueillis par Rémi Lavagne

DESTINATION
BEAUVAL
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Tripadvisor
4EME
PLUS BEAU ZOO DU MONDE
ZOOPARC de BEAUVAL
PASSIONNER POUR PROTÉGER

D'ICI ET D'AILLEURS

Votre rubrique Nouvel Animal de Compagnie

LE POISSON ROUGE « ça bulle ? »

Beaucoup de clichés collent aux écailles du poisson rouge : animal solitaire, mémoire courte, faible durée de vie. Et si, en nous éloignant de ces idées reçues, nous découvrions une autre facette de cette espèce fascinante ? Bien souvent, le poisson rouge reste méconnu. Comme pour les autres animaux, son adoption nécessite quelques informations essentielles et des soins appropriés.

Photo : freedomnaruk/shutterstock

De nombreuses espèces

Première idée reçue à battre en brèche, il n'existe pas qu'une simple variété de poisson rouge. En effet, de nombreuses autres espèces, résultant de 2000 ans d'élevage et de sélection cohabitent et ne demandent qu'à être adoptées !

Chacune de ces variétés de poissons présente sa propre résistance : on peut notamment citer les poissons comètes ou les shubunkins comme poissons résistants. Toutefois, plus la variété s'éloigne de l'apparence du poisson rouge commun, plus elle nécessite des soins et de l'attention car plus fragile.

Une longue espérance de vie

L'espérance de vie du poisson rouge, contrairement à la croyance populaire, est remarquable. Leur durée de vie varie entre 15 et 30 ans et ils peuvent accompagner leur propriétaire de très nombreuses années. Il est nécessaire de corréler cette espérance de vie à la qualité des soins prodigués.

Un habitat spacieux est primordial

Les poissons rouges sont des animaux actifs et nageurs qui ont besoin d'espace pour s'épanouir pleinement. Le fameux bocal rond qui leur est associé dans l'imaginaire n'est pas adapté car trop petit. Il peut être considéré, à certains égards, comme une forme de maltraitance. Pourquoi ? Car ce type d'habitat entrave la croissance de l'animal qui ne peut pas se développer correctement. De facto, son espérance de

vie s'en trouve réduite. De plus en plus de pays ont fait le choix, d'ailleurs, d'interdire la commercialisation des poissons rouges, notamment l'Italie, les Pays-Bas ou l'Allemagne. Certaines variétés de poissons peuvent atteindre une quarantaine de cm de long ; le poisson rouge commun, lui atteint en moyenne 20 cm si son espace de vie est suffisant : plus il y a d'espace, plus il a la possibilité de grandir ! Un aquarium adéquat pour un poisson rouge « fantaisie » nécessite une taille d'au moins 50 litres avec une façade d'au moins 60 cm. Dans le cas d'une cohabitation de plusieurs animaux, il convient d'ajouter 30 litres et 20 cm de longueur de façade pour chaque poisson supplémentaire. Pour le poisson rouge commun, l'espace nécessaire se doit d'être encore plus grand : un aquarium d'au moins 85 litres pour 85 cm de longueur est recommandé pour un seul individu. Pour chaque poisson supplémentaire, il convient d'ajouter 50 litres et 20 cm de longueur. Les poissons rouges dits « sauvages » nécessitent quant à eux un volume d'au moins 300 litres mais ces derniers sont nettement plus à leur aise au sein de bassins extérieurs d'eau douce. En effet, à l'état naturel, ces poissons se trouvent dans des marais à faible débit. Si vous souhaitez adopter un poisson rouge, il est donc impératif de se renseigner en amont sur la variété souhaitée pour adapter son environnement au mieux.

Qualité de l'eau

La qualité de l'eau est un élément crucial pour la bonne santé des poissons rouges. Dans leur habitat naturel, ils supportent des températures variant entre 10 et 25°C et un pH compris entre 6,8 et 8. Là encore, il est indispensable d'en savoir davantage selon l'espèce que vous choisirez d'adopter.

Cohabitation ?

Le poisson rouge étant un animal grégaire, un peu de compagnie est souvent appréciée au sein de l'aquarium, notamment pour limiter la source de stress. Toutefois, la cohabitation avec d'autres espèces est difficile et il est important – si vous souhaitez l'associer à d'autres poissons – de vérifier la compatibilité des deux espèces sur certaines caractéristiques comme la température de l'eau, la nécessité d'espace ou même la taille de leur organisme.

Même s'il n'est pas obligatoire d'installer une pompe, il convient tout de même de changer partiellement et régulièrement l'eau de l'aquarium d'au moins 25% chaque semaine. En ce qui concerne la qualité de l'eau, l'indicateur clef est la concentration de nitrates qui doit rester inférieure à 50 mg/litre. Toutefois, comme les poissons rouges sont des animaux à même de polluer rapidement leur environnement aquatique, une vigilance constante s'impose. L'utilisation d'un filtre externe est une bonne solution pour maintenir une eau saine et propre.

Alimentation

Fractionner les repas est indispensable avec les poissons rouges. Ces animaux sont en effet voraces et semblent avoir constamment faim : la suralimentation n'est alors jamais loin. On conseillera ainsi de le nourrir au maximum deux fois par jour tout en le faisant jeûner une fois par semaine.
Pour adapter l'alimentation, il est essentiel d'éviter de donner une alimentation générique destinée à tous les poissons car elle ne répondra pas à leurs besoins nutritionnels spécifiques. Privilégiez davantage de glucides que de protéines.
Privilégiez également les granulés qui coulent au fond de l'aquarium pour stimuler leur comportement naturel de fouille dans le sable plutôt que les paillettes ou les flocons qui restent en surface et peuvent provoquer des problèmes digestifs en leur faisant ingérer de l'air en excès.
En conclusion, il est important de pouvoir diversifier la nourriture donnée à votre poisson tout en veillant à ne pas le suralimenter. Prévoyez de le nourrir à des heures régulières.
Le poisson rouge, comme tout autre animal, nécessite des soins et un environnement adéquat pour son épanouissement. Comme pour toute autre espèce, la mort de ce dernier peut être vécue douloureusement par la famille et certaines règles sont à respecter. Il est par exemple interdit de jeter le poisson dans les toilettes ou dans un cours d'eau. La raison en est simple : s'il était malade, il serait susceptible de contaminer d'autres espèces et de dérégler certains écosystèmes dont l'équilibre est parfois précaire.

Photo : AboutLife/shutterstock

ROYAL CANIN®
INCROYABLE JUSQUE DANS LE MOINDRE DETAIL

HEALTH MANAGEMENT

SAVIEZ-VOUS QUE L'ANIMAL STÉRILISÉ EST PLUS SUJET AU SURPOIDS ?

ENSEMBLE, aidons-les à vivre plus longtemps tout en conservant une bonne qualité de vie.

COMMENT ? En suivant les recommandations de votre vétérinaire et en lui proposant une alimentation adaptée à un animal stérilisé.

La stérilisation entraine des changements métaboliques qui favorisent la prise de poids.

Par exemple, 48 heures seulement après la stérilisation, l'appétit du chat augmente de 20% alors que dans le même temps, ses dépenses d'énergie diminuent d'environ 30% !

Résultat, s'il reçoit une nourriture trop riche par rapport à ses besoins, l'excès calorique est directement stocké sous forme de réserves graisseuses. La stérilisation entraine ainsi fréquemment une prise de poids rapide et importante ; en effet le risque de surpoids est multiplié par 2[1] chez le chat stérilisé et par 3,4[2] chez le chien stérilisé.

Qu'est ce qui favorise la prise de poids chez l'animal ?
- **La sédentarité,**
- **Une alimentation non adaptée** aux besoins en énergie plus faibles chez l'animal stérilisé,
- **La distribution d'aliment à volonté,**
- **Un aliment trop riche en énergie** (et donc en lipides) et peu satiétogène qui encourage la surconsommation,
- **De mauvaises habitudes alimentaires,** comme la consommation des restes de table.

Agissez avant que le surpoids ne s'installe !
Pour vous assurer que votre animal se maintienne à son un poids de forme, discutez avec votre vétérinaire des meilleures mesures à prendre. Pour répondre aux besoins de votre animal stérilisé Royal Canin propose une gamme une gamme de produit adaptée qui aide à maintenir un poids optimal grâce à une formule réduite en calories et une teneur élevée en fibres.

Royal Canin s'engage en vous permettant d'essayer ses produits avec la garantie d'être 100% remboursé en cas de défaut d'appétence. Pour cela n'hésitez pas à vous rapprocher de votre vétérinaire pour bénéficier de l'offre "100% Satisfait ou Remboursé" Royal Canin !

DÉCOUVREZ NOTRE GAMME HEALTH MANAGEMENT

SATISFAIT OU REMBOURSÉ*

Demandez conseil à votre vétérinaire

(1) Scarlett JM, Donoghue S, Saidla J, Wills J. Overweight cats: prevalence and risk factors. Int. J Obes Relat Metab Disord. 1996 Jun; 18 Suppl 1:522-8.
(2) Edney AI, Smith PM. Study of obesity in dogs visiting veterinary practices in the United Kingdom. Vet Rec. 1986 Apr 5; 118(14):391-6
*Offre valable pour l'achat d'aliments parmi l'ensemble des gammes vétérinaires Royal Canin. Voir modalités avec votre vétérinaire.

VOTRE DOSSIER

LES ANTIPARASITAIRES

Les parasites demeurent une menace pour la santé de nos animaux de compagnie, en particulier les chiens. Les tiques, vers, puces et autres parasites causent bien souvent démangeaisons, infections, irritations et maladies graves. Afin de lutter contre ces parasites, il est possible d'avoir recours aux API (antiparasitaires internes) et aux APE (antiparasitaires externes).

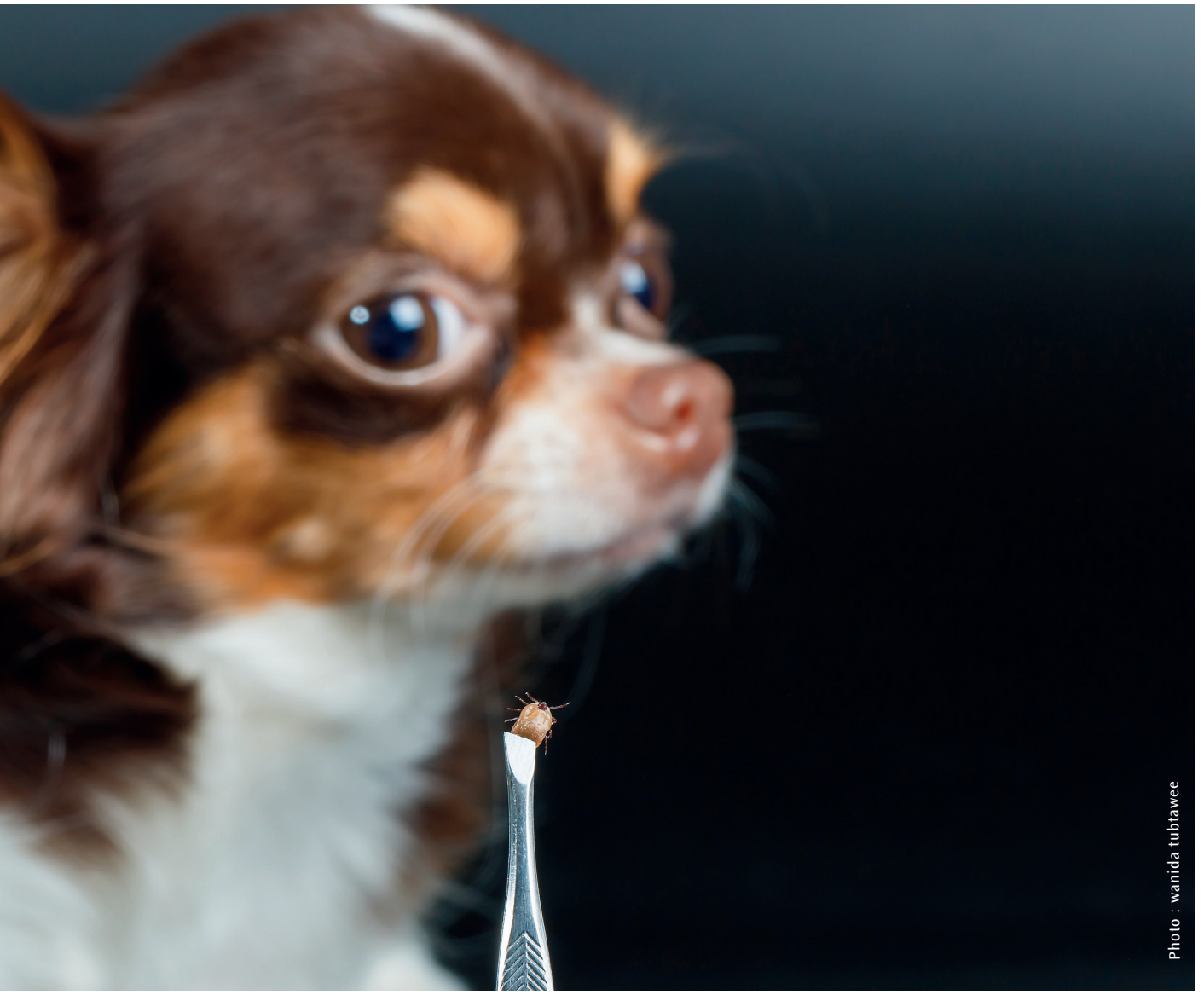


Photo : wanida tubtawee

Une histoire qui remonte à l'Antiquité

À l'antiquité, déjà, les Égyptiens utilisaient des substances naturelles et des herbes pour protéger leurs animaux contre les parasites. En effet, les parasites ont longuement été une source de préoccupation pour les propriétaires d'animaux, en raison notamment du fait qu'ils sont capables de causer infections et maladies de toutes sortes. Heureusement, les méthodes ont bien évolué au fil des siècles et incluent désormais l'utilisation de produits chimiques synthétiques comme les vermifuges, les acaricides ou encore les insecticides. Il est désormais possible d'utiliser une large variété de produits antiparasitaires internes et externes qui peuvent être administrés par voie orale, topique ou injectable. Il convient toutefois de consulter son vétérinaire pour choisir les APE et les API idoines pour votre animal. Cela dépend de son âge, de sa race, de son état de santé et de son mode de vie. Il est également primordial de suivre les indications fournies par le fabriquant avant d'administrer les produits afin d'éviter les effets potentiellement indésirables.

Les différents parasites

Les puces sont probablement les parasites les plus connus du grand public. Ces insectes se nourrissent du sang des animaux, causant démangeaisons, irritations cutanées, allergies. Elles sont également vectrices de maladies comme la maladie des griffes du chat ou la peste bubonique.

Autre parasite bien connu, **le moustique** : tout comme la puce, il peut transmettre des maladies comme la dirofilariose plus communément appelée maladie du ver du cœur.

Les poux, qui ont fait se gratter des générations de têtes blondes, sont aussi des parasites. Ces derniers se nourrissent de sang et causent démangeaisons et irritations cutanées.

Au rayon des suceurs de sang, **les tiques** sont des acariens vecteurs de maladies qui peuvent évoluer gravement comme la maladie de Lyme, l'ehrlichiose ou la babésiose
.

VOTRE DOSSIER : les antiparasitaires

Les aoûtats qui sont aussi de petits acariens causent eux des démangeaisons et des irritations cutanées.

Les acariens de la gale sont des parasites qui se nourrissent de la peau des animaux entrainant lésions cutanées, pertes de poils et démangeaisons.

Enfin, **les vers intestinaux** peuvent toucher votre chien. Vivant dans l'intestin des animaux, ils sont susceptibles de causer des problèmes de santé comme la diarrhée et la perte de poids. Plusieurs types de vers en sont la cause : vers ronds (nématodes), ankylostomes, trichures. Les vers plats (cestodes) comme les ténias sont aussi des parasites intestinaux communs chez les chiens. Les trématodes sont un autre type de vers plats en forme de feuille et sont eux moins fréquents. Les symptômes d'une infection par des parasites intestinaux sont nombreux : perte de poids, diarrhée, vomissements, anémie, problèmes de peau…

Comment protéger son chien par le biais d'antiparasitaires externes ?

Les produits antiparasitaires externes demeurent efficaces pour protéger votre animal contre les parasites. Petit tour d'horizon des solutions qui s'offrent à vous sous réserve d'un dialogue au préalable avec votre vétérinaire :

Les pipettes antiparasitaires
Les pipettes antiparasitaires s'appliquent sur la peau du chien, bien souvent entre les omoplates, et permettent une protection contre les tiques, les moustiques et les puces du-

VÉTO CONSEIL …

La prévention est bien souvent plus efficace que le traitement. Nous vous conseillons en effet de traiter les puces avant constatation d'une infestation. Une puce peut pondre jusqu'à 200 œufs par jour, et en trois semaines, ces œufs deviennent à leur tour des puces. Ces dernières ne se voient sur le pelage de votre animal qu'en cas d'infestation de plusieurs dizaines voire centaines de puces. Du fait de leur forme encapsulée, la gestion des puces est très complexe et résiste à tout (aspirateur, lavage), rendant le traitement des animaux indispensable pour prévenir également de la transmission de maladies ou d'allergies. Le protocole de traitement (fréquence, vois d'administration molécule) dépendra de votre animal et de vos préférences. Une discussion avec votre vétérinaire vous permettra de choisir la solution la plus adaptée. Les tiques, elles, peuvent aussi transmettre des maladies à l'homme et il est important de s'en protéger (maladie de Lyme). Enfin, les enfants peuvent se contaminer avec des vers si votre animal n'est pas traité, notamment lorsqu'ils mettent leur main à la bouche.

Photo : Photo-Vista.de

rant plusieurs semaines. Ne gênant pas les mouvements de l'animal, elles sont considérées comme plus pratiques que les colliers antiparasitaires, il convient toutefois de choisir une pipette adaptée à la taille et au poids du chien et de l'utiliser avec parcimonie afin d'éviter des effets secondaires indésirables.

Photo : Vaillery

Les colliers antiparasitaires
Les colliers antiparasitaires libèrent des substances actives permettant de repousser les tiques, moustiques et puces durant plusieurs mois. L'utilisation est aisée mais peut causer des irritations cutanées chez certains chiens et l'efficacité varie en fonction de la taille et de la race du chien.

Les sprays antiparasitaires
Appliqués directement sur le pelage du chien, les sprays antiparasitaires et shampooings ont des effets très variables et ne sont pas forcément recommandés pour un traitement efficace contre les parasites externes. Privilégiez les comprimés pour traiter les puces, cela évite que le produit se retrouve sur les mains ou dans l'environnement, notamment en présence d'enfants en bas âge ou d'autres animaux susceptibles d'ingérer le produit. Certaines pipettes pour chien sont toxiques pour les chats en raison d'un métabolisme différent. Enfin, notons que l'hygiène de l'environnement est un facteur décisif pour réduire les risques d'infestation parasitaire.

Comment protéger son chien par le biais d'antiparasitaires internes ?

Les parasites internes comme les protozoaires ou les vers peuvent être la cause de graves problèmes de santé chez les chiens. Il existe néanmoins des solutions efficientes pour lutter contre ces parasites et la vermifugation du chien dès son plus jeune âge, plusieurs fois par an, est vivement recommandée. Les chiots, par exemple, sont généralement vermifugés tous les mois jusqu'à l'âge de 6 mois, puis tous les 3 à 6 mois en fonction de leur mode de vie. Si certains vétérinaires conseillent de vermifuger tous les mois, c'est bien souvent pour prévenir d'un risque accru d'ascaris auprès d'enfants en bas âge ou d'échinococcose pour les environnements en présence de renards.

Les comprimés antiparasitaires
Les comprimés antiparasitaires contiennent des substances actives permettant d'éliminer les protozoaires ou les vers du système digestif de votre animal. Ces derniers peuvent être administrés via la bouche du chien ou mélangés dans sa nourriture, offrant une protection à court terme. Cela nécessite donc une administration régulière afin d'en maintenir l'efficacité. Toutefois, il convient d'être attentif aux effets secondaires indésirables.

Les solutions antiparasitaires orales
Ces solutions sont administrées par voie orale sous forme liquide ou solide et sont quant à elles efficaces durant plusieurs mois. Plus simples à administrer que les comprimés antiparasitaires, elles peuvent être mélangées à la nourriture en prenant bien en compte le poids et la taille de votre animal et en respectant scrupuleusement les instructions d'application.

Les alternatives aux produits antiparasitaires
Si vous cherchez des alternatives aux produits antiparasitaires, il existe des options plus naturelles comme les huiles essentielles, les répulsifs à base de plantes ou bien encore l'utilisation de compléments alimentaires. Attention toutefois, il est important de noter que ces options ne sont pas toujours efficaces et suffisantes pour prévenir une infestation parasitaire et aucune de ces alternatives n'ont prouvé leur efficacité.
Tous les produits efficaces pour traiter votre animal en cas d'infestation parasitaire nécessitent une ordonnance et donc, une visite vétérinaire pour leur prescription.

VOTRE DOSSIER : les antiparasitaires

Focus sur le programme CiTIQUE

Le programme CiTIQUE est un programme de recherche participative. Grâce à vous, de nombreux chercheurs pourront connaitre davantage l'écologie des tiques et des agents pathogènes qu'elles transmettent par l'intermédiaire de leur piqûre.

Photo : Pressmaster

Un programme collectif et participatif

Les objectifs, à travers cette initiative, sont de faire progresser les connaissances scientifiques et développer de nouveaux outils de prévention des maladies liées aux tiques. C'est donc un projet collectif et participatif qui permet l'implication de toutes et tous pour co-construire les questions de recherche entre les différents acteurs (le triptyque chercheurs, citoyens, professionnels).

Grâce à cette collection d'échantillons et de données associées, les chercheurs ont accès à une « tiquothèque » unique en France.

L'application « Signalement Tique »

Afin d'alimenter cette « tiquothèque », le programme a créé une application smartphone visant à collecter de précieuses informations sur les tiques. Celle-ci, sobrement appelée « Signalement Tique » est accessible et téléchargeable par tous et permet de signaler les piqûres de tiques sur les animaux et les humains. Mise en service par INRAE, l'anses et le ministère des Solidarités et de la Santé, elle est renouvelée grâce aux dons de la Fondation Groupama.

Toute la procédure à suivre pour envoyer la tique piqueuse et la référencer dans la « tiquothèque » du Laboratoire Tous Chercheurs est précisée au sein de l'application. Par cette simple action, vous contribuez à faire avancer la science !

Les kits de collecte

Le programme met également à disposition un kit de collecte. Léger et facile à utiliser, il prend très peu de place et permet, tout comme l'application « Signalement Tique », de participer facilement à CiTIQUE. Dans le détail, vous pourrez retrouver à l'intérieur d'un kit de collecte : une feuille explicative du programme, ainsi que la procédure à suivre ; un questionnaire à remplir pour signaler la tique avec le conditionnement et l'envoi ; un tube d'éthanol pour conserver la tique.

Laboratoire Tous Chercheurs

Envie de participer aux travaux des chercheurs ? Les Laboratoires Tous Chercheurs vous donnent cette opportunité grâce à des stages de plusieurs jours encadrés par des scientifiques. Ainsi, vous serez partie prenante de ce projet ambitieux. Le programme CiTIQUE s'appuie d'ailleurs sur un réseau de bénévoles actifs, maillon indispensable pour son bon fonctionnement. Différentes missions sont proposées : une façon concrète de se rendre utile et d'être cet aventurier du quotidien !

Quelles démarches pour envoyer une tique aux scientifiques ?

Rien de plus simple. Après avoir réalisé le signalement d'une piqûre de tique, vous pouvez envoyer la tique coupable par voie postale. Tout d'abord, renfermez la tique dans un morceau de papier absorbant puis collez-le avec du scotch sur une feuille afin qu'elle ne puisse pas s'échapper. Ne pas écraser la tique. Une fois réceptionnée, cette tique sera conservée dans la tiquothèque et à disposition de tous les chercheurs partenaires du programme. À noter que l'identité de la personne qui aura envoyé la tique restera anonyme.

Si vous souhaitez participer d'une manière ou d'une autre au programme CiTIQUE, vous pouvez vous rendre sur leur site internet à cette adresse : citique.fr

Flexadin® Advanced

Leur redonner **le goût de bouger**

- Aliment complémentaire pour la mobilité et la flexibilité articulaire
- Association unique d'ingrédients d'origine naturelle
- 1 bouchée savoureuse par jour, avec ou sans nourriture

vetoquinol
ACHIEVE MORE TOGETHER

ACO374/0523

COMMENT ACCUEILLIR *son chaton*

Accueillir un petit félin chez soi est une belle aventure mais cela nécessite parfois certaines précautions pour qu'il se sente bien dans votre maison. Alors voici quelques conseils à suivre pour l'accueillir au mieux et faire en sorte qu'il s'épanouisse dès le début de sa vie.

Photo : New Africa

Comment aborder mon chaton ?

Afin de créer une relation forte avec votre chat, il est préférable de le laisser venir vers vous. Vous pouvez l'attirer en tendant une main relâchée vers lui, pour qu'il puisse vous sentir et s'y frotter pour y déposer ses phéromones. Si votre chaton est un peu timide, vous pouvez l'attirer avec des friandises de plus en plus proches de vous ou en lui proposant de jouer, réveillant ainsi son instinct naturel de prédation ! Petit à petit, votre chat prendra ses marques et apprendra à construire une relation avec vous.

Comment aménager son environnement ?

Le chat est territorial, il organise son environnement en différents espaces bien distincts. Il est donc nécessaire de lui fournir chacune des ressources suivantes (idéalement séparées d'au moins 1 mètre) :

La zone de repos : on privilégie des couvertures ou des coussins confortables, avec des rebords.

La cachette : cela peut être par exemple la caisse de transport où votre chat peut se mettre en retrait s'il se sent en danger (bruits, travaux, personnes inconnues…). Dans l'idéal la cachette n'accueille qu'un seul individu.

PSYCHOPATTES

L'alimentation : il est important qu'elle soit distincte de la zone d'abreuvement. Afin d'enrichir l'environnement de votre chat, vous pouvez utiliser des gamelles ludiques qui favorisent le comportement de jeu et de chasse.

La litière : elle doit être suffisamment grande, facile d'accès, dans un lieu de la maison calme et en retrait, où il n'y a pas de passage. Les chats aiment généralement les substrats inodores et agglomérants, en quantité suffisante pour pouvoir recouvrir leurs besoins. Un nettoyage quotidien des urines et des selles et hebdomadaire de l'ensemble de la litière est recommandé.

Les griffoirs : faire leurs griffes est un comportement naturel de marquage. Les griffoirs peuvent être placés sur les zones d'entrée et de sortie du territoire (ou de la maison), à côté des zones de repos, ou sur tout endroit où votre chat aime faire ses griffes.

Des plateformes en hauteur : dans l'idéal des fenêtres de manière à leur permettre d'observer l'environnement.

Le jeu / chasse : on essayera de varier les jeux et on peut utiliser les gamelles ludiques. On évitera de jouer sur le lit, sinon ce dernier deviendra une zone de jeu… (surtout la nuit !).
Des diffuseurs de phéromones peuvent être utilisés pour aider votre chat à se familiariser avec son environnement.

Cas particuliers
Si votre chat ne semble pas utiliser les ressources qui sont mises à sa disposition, s'il fait ses griffes ailleurs ou urine à côté de sa litière, cela peut être un signe de stress ou de maladie. N'hésitez pas à en faire part à votre vétérinaire lors d'une consultation afin qu'il puisse prodiguer des conseils adaptés à votre situation.

Comment jouer avec mon chaton ?

Le chat est un chasseur, il est donc important pour lui de pouvoir exprimer son comportement de prédation. Rien de mieux pour ça que de jouer avec lui à l'aide de plumeaux ! Lorsqu'il joue, le chat utilise ses crocs et ses griffes, il faut donc éviter de jouer avec vos mains ou vos pieds afin de lui faire comprendre qu'il ne faut pas mordre les mains, et qu'elles sont là pour les caresses (ça vous évitera également le désagrément de vous faire mordre les pieds en plein sommeil). On évitera de jouer avec des lasers qui peuvent frustrer votre chaton, puisqu'il ne pourra pas attraper sa proie. Enfin, pour surprendre votre chaton avec de nouvelles « proies », vous pouvez tourner toutes les semaines avec 2 – 3 jouets différents.

Que faire pour la santé de mon chaton ?

Chaque chat est différent et votre vétérinaire sera ravi de vous apporter des conseils en médecine préventive adaptés à vous et votre chaton, notamment en ce qui concerne l'alimentation, la vaccination, la gestion des parasites, la stérilisation, l'identification…
Afin de vous aider dans la prise en charge de la santé de votre chat, vous pouvez envisager le recours à des assurances animales (équivalent de la mutuelle).
N'hésitez pas à demander conseil auprès de votre équipe soignante.

Dr. Tiphaine Evellin

OBÉSITÉ : QUEL RÉGIME ADOPTER POUR SON CHIEN ?

Vie en ville, sédentarité, mauvaises pratiques alimentaires... les facteurs de risque de surpoids pour nos animaux de compagnie sont (presque) les mêmes que ceux de leurs maîtres et ce phénomène est de plus en plus marqué chez nos chiens. L'alimentation est, logiquement, le premier levier d'action pour lutter contre ce problème.

Une prise de conscience de l'obésité de son chien

La première étape, pas des moindres, est la prise de conscience de l'obésité de son chien. Cette maladie chronique inflammatoire est réversible. Une fois la maladie identifiée, il faut la prendre en charge. C'est le début d'une longue aventure où vous serez le principal acteur. L'obésité résulte d'une balance énergétique positive : l'animal consomme plus d'énergie que ce qu'il en dépense.

Ainsi, il est indispensable que votre vétérinaire évalue les besoins énergétiques de votre chien, c'est-à-dire quelle quantité de calories votre animal doit manger par jour pour couvrir ses besoins. Ils dépendent de son âge, de son sexe, de sa race, de sa morphologie mais aussi de son mode de vie, du fait qu'il soit stérilisé ou non et de la présence de certaines maladies. Ce besoin peut être réduit à son minimum. Attention cependant aux besoins nutritionnels essentiels comme le besoin en protéines et en acides gras essentiels qui doivent être couverts. Une réduction de la quantité d'aliment habituel n'est jamais la solution et une alimentation adaptée à ses nouveaux besoins est indispensable.

Surpoids ou obésité ?

Souvent d'origine nutritionnelle chez le chien, l'obésité est un problème croissant chez nos animaux de compagnie. On confond souvent surpoids et obésité. La frontière est quantitative : si un animal dépasse entre 15 à 20 % son poids idéal, on estime qu'il est en surpoids et au-delà, qu'il est obèse. Le terme obésité est également utilisé quand le surpoids génère des conséquences médicales (diabète sucré, arthrose, problèmes cardiaques, respiratoires…). En effet, le surpoids n'a malheureusement pas que des conséquences esthétiques.

Être attentif au grignotage et varier les activités

Par ailleurs, avez-vous pensé aussi à réduire ce qu'il mange entre les repas ? La friandise du matin et la récompense du soir sont des sources de calories non négligeables. Les bâtons pour dents sont eux aussi de faux amis. Il n'est pas question de les supprimer mais de diminuer leur quantité en veillant à proposer à votre chien des friandises nutritionnellement équilibrées.

Mais la prise en charge ne s'arrête pas là ! Inverser

À TABLE !

Photo : Dora Zett

la balance énergétique c'est aussi augmenter les dépenses. Comment faire ? Pour dépenser de l'énergie, votre chien doit bouger plus. Toutes les occasions sont bonnes, même les plus simples : pensez à ces petits réflexes de la vie quotidienne comme préférer les escaliers à l'ascenseur, vous accompagner au marché ou à l'école des enfants. Vous avez des enfants ? Stimulez votre chien par un jeu de balle, un frisbee et faites-lui profiter des balades familiales. Vous êtes sportifs ? C'est le moment de partager avec votre chien les sorties en vélo, et les activités de course à pied. C'est les vacances ? Sorties et randonnées sont là aussi de bonnes occasions de faire bouger votre chien.

Photo : Tanya Dol

Les gamelles connectées peuvent s'avérer fort utile pour surveiller le régime alimentaire de votre animal. En effet, ces dernières permettent de gérer ses rations alimentaires, notamment en contrôlant la fréquence des repas à distance.

astuce

De plus, si vous possédez plusieurs animaux, les gamelles connectées vous permettront d'établir un régime différencié et individualisé sans risque de bataille autour de la gamelle. L'alimentation est au cœur de la problématique de l'obésité, pensez-y !

L'alimentation au cœur de la solution

Pour lutter efficacement contre le surpoids ou l'obésité de votre animal, il convient alors de respecter les recommanda-tions indiquées par votre vétérinaire. Tour d'horizon de certaines astuces et solutions :

Peser la nourriture est une bonne solution car se fier à son coup d'œil demeure une source d'erreurs. Il existe également des aliments « light », moins riches en énergie et en graisse, spécialement formulés pour les animaux en surpoids : avez-vous déjà essayé ?

Comme évoqué précédemment, les friandises doivent être données avec parcimonie. Elles doivent également être adaptées (moins grasses, moins sucrées). Il convient de décompter les lamelles de l'apport journalier global avec une révision de la ration en conséquence.

Enfin, il est également possible de tromper la faim de votre chien glouton en complétant sa ration avec des aliments très peu caloriques mais qui donnent rapidement une sensation de satiété comme des courgettes cuites à l'eau ou du fromage blanc à 0% de matières grasses si l'animal le supporte. Rectifier une prise de poids peut prendre plusieurs mois et les efforts doivent ensuite être poursuivis sous peine d'effet rebond inévitable. L'obésité, de plus en plus courante chez les animaux de compagnie, nécessite une attention toute particulière : vous verrez, votre animal vous en remerciera !

VETERINARY HPM
KIDNEY & JOINT

Le soutien des **fonctions rénale** et **articulaire** est essentiel pour la majorité des chats seniors[1,2]

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME NUTRITIONNEL KJ

SOUTIEN ARTICULAIRE EN CAS D'ARTHROSE

SOUTIEN PROGRESSIF DE LA FONCTION RÉNALE

Soutien santé rénale	Insuffisance rénale chronique stade intermédiaire	Insuffisance rénale chronique stades avancés
1 EARLY KIDNEY & JOINT	2 KIDNEY & JOINT	3 ADVANCED KIDNEY & JOINT

- Protéines de haute qualité en quantité adaptée
- Richesse en oméga 3
- Haute appétence

FABRIQUÉ EN **FRANCE**

Marino CL et al. Prevalence and classification of chronic kidney disease in cats randomly selected from four age groups and in cats recruited for degenerative joint disease studies. J Feline Med Surg 2014; 16: 465–472 2. Lascelles, B. D. et al. Cross-sectional study of the preva- lence of radio-graphic degenerative joint disease in domesticated cats. Veterinary surgery 2010, 39(5), 535–544

Façonnons l'avenir de **la santé animale**

Virbac

MISE EN SELLE

« TOUX » SAVOIR SUR L'ASTHME ÉQUIN

L'asthme équin est une maladie également connue sous d'autre noms comme l'emphysème, la pousse ou encore la bronchopneumonie obstructive chronique. Elle se caractérise par une inflammation chronique non infectieuse des voies respiratoires profondes provoquée par l'exposition à la poussière et aux particules que respire votre cheval. Alors, comment diagnostiquer l'asthme équin chez votre animal ? Quels en sont les symptômes et comment le soigner ? Comment s'en prémunir ? Gros plan sur cette maladie qui toucherait environ 20% des chevaux.

Photo : Standret

L'asthme équin modéré et sévère

L'asthme équin modéré se traduit par des signes cliniques qui durent généralement plus de quatre semaines. Comme chez l'être humain, les caractéristiques de l'asthme équin modéré sont : une intolérance modérée à l'exercice, une toux occasionnelle notamment durant l'effort et une accumulation de mucus dans la trachée liée à l'inflammation. Toutefois, dans la majorité des cas, le cheval va connaitre une amélioration spontanée des symptômes. Aussi, le risque de récurrence est faible.

Les symptômes de l'asthme équin sévère sont similaires à ceux de l'asthme équin modéré mais demeurent plus marqués. Les signes de difficulté respiratoire se manifestent également au repos. Aussi, les nasaux se dilatent et la fréquence respiratoire augmente. En cas d'asthme équin sévère, les phases de rémission et de crises n'ont de cesse de se succéder et il convient de savoir que cette maladie évolutive n'est pas guérissable. Il s'agira alors d'en limiter les symptômes.

Les causes de l'asthme équin

Près de 20% des chevaux sont atteints d'asthme équin. Comment l'expliquer ? La génétique semble jouer un rôle dans le développement de l'asthme chez le cheval. Les chevaux prédisposés à cette maladie sont alors plus à même d'aggraver certains symptômes à cause de facteurs environnementaux. La poussière, la moisissure, le pollen voire l'urine présents dans l'écurie en sont des exemples concrets. Les chevaux atteints d'asthme équin associé au pâturage présentent des signes cliniques principalement en début d'été et en automne lorsque les pollens de graminées et les spores de moisissures sont les plus abondants dans les pâtures, et lorsque la température et l'humidité augmentent. Les chevaux hébergés à l'extérieur sont donc plus souvent atteints que les chevaux hébergés à l'intérieur.

L'asthme est donc un syndrome multifactoriel. Les principaux facteurs de risques sont l'exposition des équidés à :

- La poussière, aux acariens, aux moisissures, majoritairement présents dans les litières et les fourrages
- Des endotoxines (constituants de la paroi cellulaire des bactéries), des particules fines à ultrafines, des micro-organismes, des gaz toxiques ou irritants, notamment l'ammoniac qui se dégage de l'urine, chez les chevaux confinés à l'intérieur. Certaines de ces molécules peuvent avoir un effet synergique. Deux molécules associées ont un effet supérieur à la somme de leurs effets pris séparément.

Diagnostic

Diagnostiquer l'asthme équin peut s'avérer difficile car les symptômes se manifestent par intermittence et sont souvent liés à des périodes de l'année et des facteurs environnementaux. Il est également facile de relier à tort les symptômes d'un cheval, comme une respiration laborieuse ou une simple toux, à une séance de travail particulièrement intense. Les médecins vétérinaires sont toutefois en mesure d'établir un diagnostic par divers moyens. À la suite d'un examen physique complet, le médecin vétérinaire peut procéder à une endoscopie des voies respiratoires pour examiner la trachée et les poumons du cheval. Il peut également effectuer un « lavage pulmonaire » en introduisant une petite quantité de sérum physiologique stérile dans les poumons du cheval qu'il aspire par la suite pour analyser les cellules et le mucus et ainsi possiblement diagnostiquer de l'asthme équin ou des infections pulmonaires.

Photo : Standret

TRAITEMENT ET PRÉVENTION DE L'ASTHME ÉQUIN

Caroline Dubois, vétérinaire à la clinique vétérinaire Hipp'Occitan (82) nous livre de précieux conseils sur la prise en charge et la conduite à tenir face à l'asthme équin :

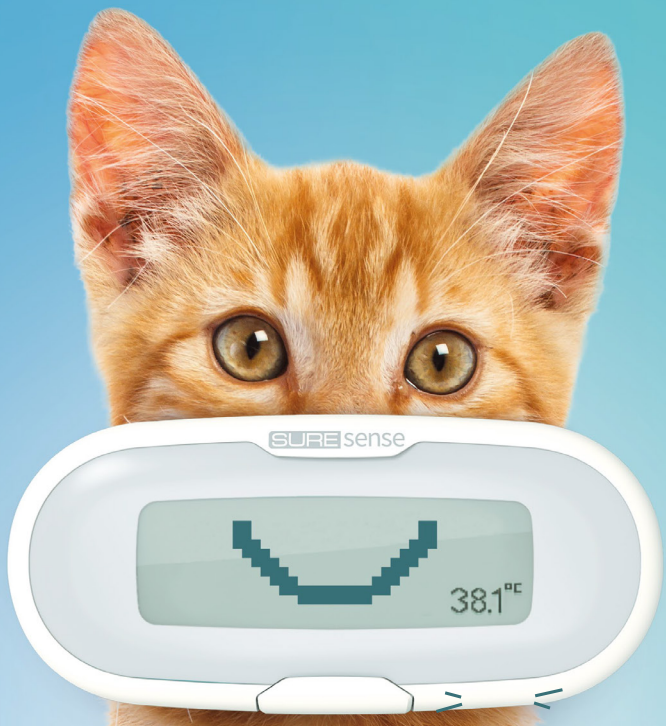
En termes médicaux, il existe une possibilité de traitements uniquement sur ordonnance. Il convient alors d'en discuter avec son vétérinaire. Toutefois, on peut aussi conseiller des compléments alimentaires comme l'huile de Haarlem qui contient du souffre et qui aide à une meilleure récupération respiratoire. Il existe aussi des baumes respiratoires à appliquer sur les naseaux en prenant garde au risque de photosensibilisation lié au soleil. Enfin, des solutions homéopathiques peuvent être envisagées.

Il ne faut pas hésiter à s'équiper d'un nébuliseur pour équidés. Il est conçu pour administrer un large éventail de produits et de médicaments tels que les corticostéroïdes, bronchodilatateurs, antibiotiques, produits à base d'extraits de plantes ou sérum physiologique. Une prise de sang est souvent nécessaire pour mettre en évidence des anticorps spécifiques face aux allergènes mis en cause dans l'affection respiratoire de votre équidé.

L'alimentation joue un rôle prépondérant dans la prévention et la régulation de l'asthme équin. Il convient de tremper le foin entre 30 minutes et une heure avant de le distribuer ou de privilégier du foin enrubanné ou d'utiliser une machine pour stériliser le foin. Ainsi, il est vivement conseillé de ne pas mettre le foin par terre en favorisant un petit palox ou une mangeoire et le stocker à l'abri de l'humidité. Idéalement, il faudrait mettre le cheval au pré et non en box car la poussière inhalée entretient le phénomène d'asthme.

En cela, le contrôle de l'environnement est prépondérant pour que votre cheval retrouve une bonne fonction respiratoire, du repos est nécessaire durant le traitement en adaptant le niveau d'exercice en fonction du degré de dysfonctionnement de l'appareil respiratoire. Il est indispensable d'éviter le plus possible le contact avec les allergènes responsables de la réaction d'hypersensibilité des voies respiratoires. Ainsi, veillez à privilégier les copeaux de bois, lin, riz pour sa litière tout en utilisant des assainissants et asséchants pour litières. Lors du curage/balayage des écuries et lors de la distribution de foin, faire sortir si possible les équidés afin d'éviter une exposition à la poussière et à l'ammoniac. Par ailleurs, le balayage du box doit s'effectuer vers l'extérieur. Comptez une heure après le curage/balayage du box avant de faire revenir votre cheval, le temps du dépôt de la poussière. Enfin, dernier conseil, il convient d'assurer une bonne ventilation des écuries tout au long de l'année !

Avec Thermochip®, **votre chat a le sourire !**



La puce d'identification **Thermochip®** c'est :

LA **NOUVELLE GENERATION** DE PUCES QUI PERMET DE LIRE SUR UN LECTEUR LA **TEMPERATURE DE L'ANIMAL**

- de manière non-invasive
- facilement et sans stress

Parlez-en à votre vétérinaire !

La santé DE MON CHAT

GP-FR-NON-230100016 • Création : welko.fr

POUR LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ DE VOTRE ANIMAL

MSD Santé Animale

CONSEILS SANTÉ

PROBIOTIQUES ET PRÉBIOTIQUES

Les probiotiques et les prébiotiques sont de plus en plus populaires pour leur potentiel à améliorer la santé digestive, y compris celle de nos animaux de compagnie. Mais en quoi les probiotiques et les prébiotiques contribuent-ils à maintenir nos chiens et chats en bonne santé ?

Le microbiote intestinal

Autrefois appelé flore intestinale, le microbiote désigne l'ensemble des microorganismes qui vivent dans l'intestin, comprenant des bactéries, des virus, des champignons et des levures. Ce microbiote intestinal est en constante évolution et est spécifique à chaque individu, étant influencé par des facteurs tels que l'alimentation, l'environnement et l'état de santé.

Les probiotiques

Les probiotiques sont des bactéries, des levures ou des champignons naturellement présents dans le microbiote intestinal, ayant une action bénéfique sur la santé. Le terme "probiotique" vient du grec "pro" (pour) et "biotikos" (vie), signifiant littéralement "pour la vie". Les bactéries probiotiques sont souvent appelées "bonnes bactéries" dans le langage courant, en raison de leur capacité à améliorer l'équilibre de la flore intestinale et à renforcer le système immunitaire.

En utilisant des suppléments de probiotiques et de prébiotiques, nous pouvons aider à maintenir un équilibre sain de la flore intestinale chez nos animaux de compagnie, favorisant ainsi une digestion efficace, une absorption optimale des nutriments et un système immunitaire renforcé.

Comment agissent les bactéries probiotiques ?

Les bactéries probiotiques ont des mécanismes d'action complexes qui varient selon la souche.

Parmi elles, on peut citer :

- Le renforcement de la barrière intestinale : certains probiotiques peuvent contribuer à augmenter la production de mucine, une protéine qui tapisse la paroi des intestins et qui agit comme une barrière physique contre les bactéries pathogènes et les toxines.
- La production des substances antimicrobiennes : les probiotiques sont capables de produire des acides organiques et des peroxydes, qui peuvent tuer les bactéries pathogènes et inhiber leur croissance.
- La compétition avec les autres bactéries pour les nutriments : les bactéries probiotiques peuvent concurrencer les bactéries pathogènes pour les nutriments disponibles dans l'intestin, ce qui peut empêcher leur croissance excessive.
- La modulation de la réponse immunitaire : les probiotiques peuvent promouvoir la réponse immunitaire de l'intestin, ce qui peut prévenir les inflammations et les dommages à la muqueuse intestinale.

Il est important de noter que chaque souche bactérienne a ses propres effets probiotiques et que la liste ci-dessus n'est pas exhaustive.

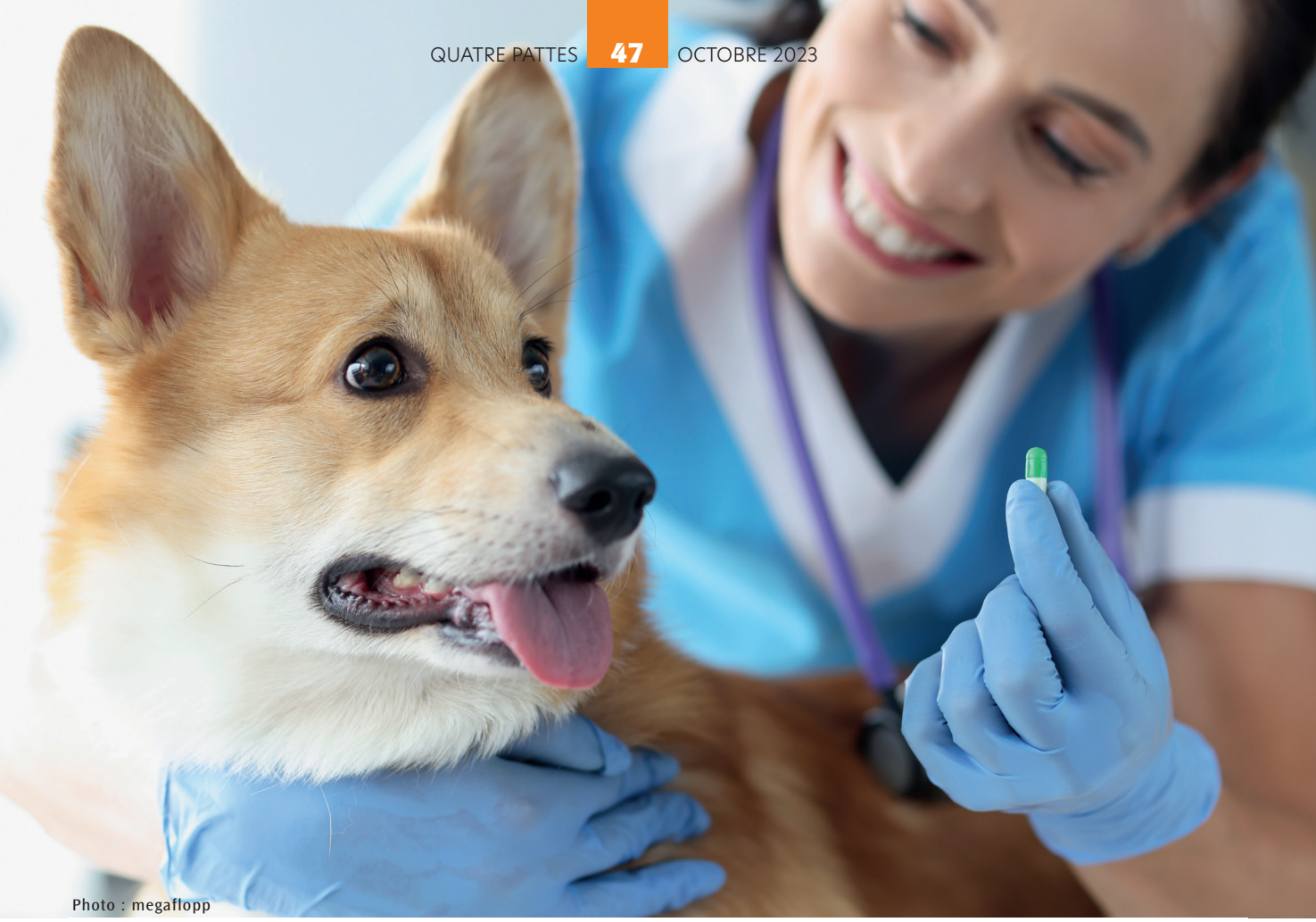


Photo : megaflopp

Pourquoi supplémenter l'alimentation en probiotiques ?

Actuellement, les probiotiques sont principalement utilisés pour prévenir et atténuer les symptômes de la diarrhée, ainsi que pour rétablir une flore intestinale saine après un traitement antibiotique. En effet, dans un intestin sain, les bactéries commensales se fixent à des structures spécifiques de la paroi intestinale, occupant ainsi une position exclusive qui ne peut être envahie par d'autres bactéries. Cependant, l'utilisation d'antibiotiques qui éliminent à la fois les bactéries pathogènes et bénéfiques peut éradiquer largement le microbiote intestinal, ce qui permet à des agents pathogènes de proliférer en occupant l'espace disponible.
Les probiotiques peuvent également être utilisés en complément de l'alimentation pour rétablir l'équilibre de la flore intestinale lorsqu'elle est perturbée pour d'autres raisons, dont voici des exemples :

- Une alimentation pauvre en fibres, riche en graisses saturées et en sucre, favorise la croissance des bactéries pathogènes et inverse l'équilibre naturel de la flore intestinale.
- Le stress chronique affecte la santé de la muqueuse intestinale et la motilité intestinale et empêche la croissance et l'adhésion des probiotiques.
- Les infections ou les inflammations intestinales peuvent favoriser la croissance des bactéries pathogènes.

Qu'en est-il des prébiotiques ?

Il s'agit de fibres alimentaires naturellement présentes dans certains aliments. Ces fibres ne sont pas digérées par l'intestin grêle et arrivent intactes dans le côlon. Leur fermentation dans le gros intestin produit des acides gras à courte chaîne qui servent de substrat aux bactéries présentes,

VÉTO CONSEIL ...

Le microbiote joue un rôle majeur dans la santé de nos animaux. C'est pour cela que de nombreuses croquettes vétérinaires sont enrichis en prébiotiques et en fibre. Par ailleurs, si votre animal prend un traitement antibiotique susceptible de dérégler la flore intestinale, il est possible d'utiliser des compléments pour limiter l'impact sur cette flore en maintenant une bonne barrière. Actuellement, la recherche s'organise pour étudier la transplantation de microbiote comme cela se fait en médecine humaine. En effet, cela pourrait s'avérer être une solution intéressante, notamment dans la gestion d'entéropathie ou de maladies inflammatoires chroniques des intestins. Des innovations à surveiller dans l'attente de leur arrivée en médecine vétérinaire !

notamment, vous l'aurez compris, aux bactéries probiotiques, favorisant ainsi leur croissance et leur multiplication. Les prébiotiques peuvent également aider à réduire la prolifération des bactéries nocives dans l'intestin, améliorant ainsi l'équilibre global du microbiote intestinal. De plus, les fibres solubles ont la capacité d'augmenter le volume des selles et de ralentir le transit, ce qui permet un plus long temps d'interaction entre les probiotiques et la muqueuse intestinale.

Les probiotiques se trouvent naturellement dans certains aliments fermentés, mais pour une administration contrôlée et afin de garantir la sécurité, la standardisation, le transport et le stockage tout en préservant les caractéristiques efficaces, les probiotiques contenus dans certains aliments complémentaires pour chiens et chats peuvent être inactivés par la chaleur. En effet, différentes souches, y compris les bactéries lactiques, gardent des effets immunomodulateurs clés et des propriétés antagonistes contre les pathogènes, même après un traitement thermique.

Comment soutenir efficacement l'équilibre du microbiote intestinal de nos animaux de compagnie ?

Les prébiotiques, quant à eux, se trouvent naturellement dans certaines plantes comme la myrtille ou la caroube. En plus des extraits de plantes, les suppléments de prébiotiques peuvent également contenir d'autres types de fibres prébiotiques, tels que le fructo-oligosaccharides (FOS), la galacto-oligosaccharide (GOS), le xylo-oligosaccharide (XOS) ou l'inuline, qui ont également des effets bénéfiques sur la santé du microbiote intestinal.

Photo : Poultry Graphics

Vetramil® baume

toute la force de Vetramil®
pour ses coussinets

Vetramil® en pommade, spray ou baume
une gamme complète à base de miel pour favoriser la cicatrisation naturelle de la peau

Demandez conseil à votre vétérinaire

Anidev SAS - Tour Essor - 14, rue Scandicci - 93500 Pantin - Tél. 01 41 83 23 17 - contact@anidev.fr - www.anidev.fr

anidev

Réf. 165-08-2023

ESPÈCE CULTURE

SINGES

Les romans graphiques documentaires ont décidément le vent en poupe. Singes est une enquête sur le rapport que nous entretenons avec nos amis primates – sommes-nous de lointains cousins ? Quelle est notre histoire commune ? Le roman graphique explore de nombreuses voies pour tenter de répondre à ces questions, notamment par le biais de grands primatologues, artistes, philosophes, tous interviewés par Aurel, l'auteur. Le style de la BD, quant à lui, oscille entre réalisme (pour la partie documentaire) et un trait plus proche de ce que l'auteur produit en presse écrite. Très complet (200 pages), vous saurez tout sur les singes ! Prix Maya de la meilleure BD engagée pour la cause animale.

Aurel, Singes, Futuropolis, 200 pages, 25€.

JE T'AIME, BLEUE

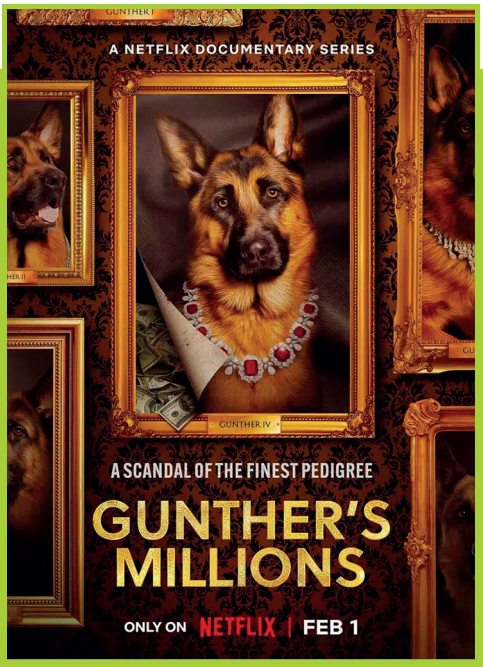
Réflexion sur l'amitié et ode à la biodiversité, cet ouvrage poétique met en lumière la vie marine au travers d'une majestueuse baleine. Jonas, un gardien de phare, est sauvé par cette baleine qui, à son tour, aura besoin de lui pour affronter un terrible danger. De très belles images et un trait rond, presque naïf, qui ravira les enfants en les sensibilisant aux urgences écologiques. Prix Maya du meilleure album jeunesse engagé pour la cause animale.

Barroux, Je t'aime, Bleue, Kaleidoscope, 36 pages, 13€50.

GUNTHER, LE CHIEN QUI VALAIT DES MILLIONS

Un nom très intriguant pour cette mini-série de 4 épisodes proposée par Netflix. Les réalisateurs et producteurs français Aurélien Leturgie et Émilie Dumay se sont intéressés à ce berger Allemand prénommé Gunther connu comme l'animal le plus riche du monde car devenu unique héritier en 1992 de la fortune colossale de Karlotta Liebenstein, comtesse allemande. Mais derrière une histoire qui pourrait prêter à sourire, se cache un mystère qui dépasse la simple existence de Gunther, entre luxure, arnaques, mensonges, dérives sectaires et recherche de bonheur : d'ailleurs, qui est le mystérieux nouveau propriétaire de l'animal ? Ce conte cruel est à réserver à un public averti.

Gunther, le chien qui valait des millions, disponible sur Netflix, 2023.



Peux-tu retrouver les oiseaux cachés dans la grille ?

W	Z	K	S	M	X	R	T	C
C	O	R	B	E	A	U	J	V
H	V	Z	X	S	Q	T	D	N
O	S	T	R	A	W	Y	F	O
U	M	P	D	N	S	L	Z	S
E	Q	A	I	G	L	E	X	N
T	R	P	M	E	W	X	Z	I
T	E	U	Q	O	R	R	E	P
E	P	I	G	E	O	N	X	Z
H	M	O	I	N	E	A	U	W

- AIGLE
- CORBEAU
- CHOUETTE
- MOINEAU
- MESANGE
- PERROQUET
- PIGEON
- PINSON

à toi de jouer !

Colorie les animaux de la ferme ! Tu les reconnais tous ?

Et même les plus grands peuvent jouer !

		8					6	
			8				5	
1					2			
		3	7	6				
2						4	9	
9				8				3
		6		7				
		4				2		
	7					9		

Hill's
Transforming Lives

montrez-lui tout votre amour en préservant sa santé

NOUVELLES boîtes de 200g, adaptées au repas des chiens de petite taille

Santé digestive

Santé de la peau

Santé rénale

Gestion du poids

Découvrez nos pâtées Hill's Prescription Diet pour les problèmes de santé les plus fréquents.

Ces variétés irrésistibles favorisent la prise d'aliment et contribuent à la convalescence.

Demandez conseil à votre vétérinaire.

GRÂCE À LA SCIENCE.